

mis, encore une fois, non de héros. Affaires de comptables. « La politique, aujourd'hui, est de l'économie politique. Que voulez-vous que la guerre aille faire là¹? » « L'évolution même des sociétés, qui les rend de plus en plus conscientes du vrai but qu'elles poursuivent, rend aussi les guerres non seulement de plus en plus laides, mais de plus en plus inefficaces. Quand les peuples ont une fois compris où le bât les blesse, on ne saurait s'attarder longtemps aux traditionnelles recettes de la violence. Leur caractère de survivances n'échappe plus à personne. Le règne de l'économie politique, c'est la paix.

Si telle est bien sur l'avenir la pensée dernière de Proudhon, n'est-il pas permis d'y reconnaître encore un souvenir des théories saint-simoniennes? Aux saint-simoniens revient l'honneur d'avoir formulé et vulgarisé l'antithèse entre la phase militaire et la phase industrielle de l'évolution sociale. Les premiers, ils répètent que, lorsque l'industrie prend les rênes en main, la guerre est comme destituée.

1. *Op. cit.*, II, p. 370.

En même temps que l'administration des choses au gouvernement des personnes, un régime de coopération succédera à l'ère des batailles. Mercure triomphant chassera Mars du monde. Sur ce point comme sur plusieurs autres, Proudhon, contradicteur des saint-simoniens, reste leur continuateur.

Les divergences, d'ailleurs, apparaissent vite. Une fois posé ce principe général que la guerre, lorsque le problème économique est ouvert, n'a plus voix au chapitre, Proudhon conçoit d'une manière tout à fait différente de la manière saint-simonienne la solution de ce problème, et par suite la nature même de la paix attendue. Les saint-simoniens semblent croire que l'on verra l'association, en tout et pour tout, se substituer au conflit. Ils mettent leur espérance dans une immense organisation par en haut qui, confiant aux plus compétents le soin de répartir travaux et produits entre les hommes, ôterait à ceux-ci toute occasion de s'affronter, de se mesurer. Le pacifisme saint-simonien est un pacifisme d'unitaires, pour ne pas dire un pacifisme d'autoritaires. Mais Proudhon est foncièrement pluraliste et libéral. Il

était donc naturel qu'il ne crût pas possible, ni même souhaitable, la disparition des antagonismes. Il se représente le monde comme une lice de forces indépendantes. Et pour le progrès du monde, il veut que ces forces continuent de se mesurer.

A un certain moment de son développement intellectuel, Proudhon a pu espérer des synthèses conciliatrices, où, en effet, s'évanouirait tout antagonisme. Mais plus il va, et plus aussi il se persuade que les antithèses sont finalement irréductibles. La pression des forces les unes contre les autres n'est-elle pas la condition même du mouvement? Seulement, leur nécessaire conflit peut prendre plus d'une forme. Il peut s'élever des formes directes aux formes indirectes. Il peut s'élever des formes barbares aux formes civilisées. Et c'est ainsi que, sans admettre l'éternité de la guerre, il est permis de proclamer l'éternité de la lutte. « L'antagonisme, que nous acceptons comme loi de l'humanité et du progrès, ne consiste pas essentiellement pour l'homme en un pugilat, en une lutte corps à corps. Ce peut être tout aussi bien une lutte d'industrie et de pro-

grès¹. » Et on aurait grand tort de croire que ces nouvelles batailles exigent moins que les autres l'effort, le sacrifice, le mépris de la mort et des voluptés. La concurrence aussi a ses vaincus. La vie du travail aussi est une vie glorieuse, parce qu'elle est une vie dangereuse.

Lorsqu'il développe ces idées, ce n'est plus aux thèses de M. Steinmetz, mais bien à celles de M. Novicow, par exemple², que *la Guerre et la Paix* nous fait penser. Proudhon n'admet plus comme indispensable et inévitable le choc solennel des nations en armes. Il esquisse à sa façon les transformations de la lutte. Il désigne les équivalents de la guerre. Et, discutant avec ceux qu'on pourrait appeler les matérialistes de la guerre, qui ne voient de la lutte que les formes violentes, il met la main sur l'argument que reprendra plus d'un pacifiste, pour parer au reproche de prêcher la mollesse avec la paix. « L'idée de paix, dit-on, est négative. Or, la société a été formée par la guerre. Comment tomberait-elle sous la loi du néant? Mais

1. *Op. cit.*, II, p. 373, 401.

2. Voir *les Luites entre sociétés humaines et leurs phases successives*. Paris, Alcan, 1893.

il ressort de tout ce que nous avons dit que la paix n'est pas la fin de l'antagonisme, ce qui voudrait dire, en effet, la fin du monde : la paix est la fin du massacre, la fin de la consommation improductive des hommes et des richesses¹. » Substituer, aux luttes par et pour la destruction, les luttes par et pour la production, c'est tout le problème : c'est le problème d'aujourd'hui.

On comprend maintenant en quel sens la philosophie du travail de Proudhon s'ajuste à la philosophie de la lutte, et pourquoi il n'aime pas à parler de la suppression de la guerre, mais bien de sa transformation. Pour un saint-simonien peut-être, le travail est vraiment la négation de la guerre. Pour Proudhon, il n'en est qu'une forme supérieure. C'est pourquoi il répète dans sa correspondance² que ces deux phénomènes, guerre et travail, bien que contradictoires par leur essence, s'accordent au fond : « Ils appartiennent au même sujet, mais à des époques différentes de sa vie ». Et expliquant sa pensée : « Oui, la guerre dans les

1. *Op. cit.*, II, p. 380 et suiv.

2. T. XII, p. 340. Lettre du 4 mars 1863.

prévisions évolutives de notre espèce est la figuration d'un ordre de choses qui la nie et l'exclut, mais qui cependant retient d'elle les traits principaux : savoir, que chacun doit payer de sa personne comme à l'armée; que la concurrence est la loi du travail libre comme dans une bataille : que le bien-être pour chacun est en raison de son effort, comme l'enseigne le droit de la force. » Détournons les esprits de la guerre pour les diriger vers le travail, — c'est notre droit, c'est notre devoir à l'heure présente — mais à la condition de leur rappeler que le travail est une guerre encore.

*
* *

On s'explique peut-être mieux, après cette série d'analyses, la diversité des interprétations qu'a subies la pensée de Proudhon dans *la Guerre et la Paix*. C'est qu'elle est, en effet, une pensée particulièrement complexe, une pensée à feux tournants, pourrait-on dire, ou à facettes nombreuses, qu'elle ne montre que l'une après l'autre.

C'est d'abord une pensée de sociologue :

comme tel, Proudhon est soucieux de comprendre les affirmations universelles de la raison collective, et aussi les conditions de vie des êtres collectifs. C'est de ce point de vue qu'il aperçoit, découvrant les raisons qui justifient le mysticisme belliqueux d'un Joseph de Maistre, la nécessité, la légitimité, la beauté de la guerre, débat judiciaire entre des forces collectives qu'aucune force supérieure ne saurait départager.

Proudhon ne pouvait s'en tenir à ce point de vue : dans sa sociologie — nous l'avons constaté déjà — les préoccupations de l'économiste finissent toujours par l'emporter. Ce sont elles qui lui font rechercher, dans l'injuste organisation de l'échange, les raisons matérielles des excès de la guerre ; elles aussi qui lui font comprendre pourquoi les procédés aimés de la guerre sont désormais surannés. Sa pensée coïncide alors avec celle de Saint-Simon, non plus avec celle de Joseph de Maistre.

Mais il ne suffit pas de dire que la sociologie de Proudhon est une sociologie d'économiste : plus précisément, c'est une sociologie d'économiste libéral. Non sans raison, Proudhon per-

siste à se réclamer par-dessus tout d'Adam Smith. Il veut l'égalité; mais par le jeu des libertés s'entendant pour l'échange équitable, dans l'universelle concurrence. Et ainsi, dans son pacifisme d'économiste, il demeure apologiste de la lutte.

Est-il étonnant, après cela, que Proudhon garde aujourd'hui encore des admirateurs dans presque tous les camps? Il mettait lui-même son originalité à tirer profit des traditions les plus divergentes.

CHAPITRE IX

LES TESTAMENTS

Les dernières années de Proudhon sont une lutte désespérée : lutte contre la gêne toujours menaçante, lutte contre la fatigue croissante, lutte aussi contre l'angoisse intime dont chaque matin, devant les errements du monde moderne, Proudhon se trouve ressaisi.

Au moment des poursuites dirigées contre son livre sur la *Justice*, Proudhon s'était réfugié en Belgique. Ne quittant guère ses besognes de librairie que pour aider sa femme aux besognes du ménage, il avait trouvé le moyen d'organiser, dans un faubourg de Bruxelles, son humble vie laborieuse. Quand une amnistie fut décrétée, qui lui eût permis le retour à Paris, il refusa

d'en profiter. Mais une phrase équivoque sur l'annexion possible de la Belgique — une phrase lancée dans une polémique à propos du principe des nationalités et de l'unité italienne, — alarme l'opinion belge et la tourne contre lui. Une foule en colère envahit sa rue. Il doit reprendre le chemin de la France.

Il le reprend sans joie, persuadé que la France s'enlise, et qu'après avoir donné le signal de l'émancipation, elle donne l'exemple de la dissolution. Il ne voit que corruption organisée, mollesse des consciences et incohérence des esprits, lâcheté générale¹. Dans son dédain des formes politiques il avait fait crédit à l'Empire : il est bien obligé de constater que l'Empire, bien loin d'organiser le droit économique, n'a fait que favoriser le progrès de la féodalité financière, — progrès qui accélère la décadence morale en même temps qu'il aggrave le désordre industriel. Si du moins le régime rencontrait une opposition ferme, et conséquente ! Mais les opposants ne valent pas mieux que le gouvernement. Sous prétexte de limiter

1. Voir *Correspondance*, t. XI, p. 57, 131, 165.

ses abus ils se compromettent avec son principe : férus de parlementarisme, ils glissent sur le terrain où on les entraîne, et qui est toujours le terrain politique. Ils ne savent plus poser la question sociale comme elle doit être posée. Et ils approuvent d'un cœur léger, sous prétexte qu'elle est conforme au principe des nationalités, une politique internationale qui n'est qu'une criminelle diversion à la question sociale.

Aussi quels accès de rage, chez Proudhon, non seulement contre les conservateurs ankylosés, mais encore et surtout contre ces démocrates désossés qui ne l'ont pas compris, qui ne veulent plus l'entendre, et ne s'aperçoivent pas qu'il tient dans ses mains la clef des problèmes dont la démocratie reste obsédée. Hélas ! ses théories sur la guerre et la paix ont donné lieu à autant de malentendus que naguère ses mémoires sur la propriété. Il est toujours, pour le plus grand nombre, un sophiste amoureux du bruit, une manière d'Érostrate littéraire. On ne prend pas aux sérieux ses avertissements, ses rappels à l'ordre historique. Quelle tristesse d'assister impuissant à ces déviations, pour un homme qui a

mis sa confiance dans le mouvement spontané de l'histoire, éducatrice de la raison collective ! Il y a des moments où, de désespoir, Proudhon se déclare prêt à briser sa plume ; il se croisera les bras, laissant couler cet ignoble fleuve de boue...

Mais ces découragements ne durent guère. Bientôt sa frénésie de travail reprend Proudhon. A tout prix il faut qu'il s'explique, anéantisse les calomnies, dissipe les équivoques, dégage les principes. Dût-il refaire toute l'histoire de la Pologne, il justifiera son attitude dans la question polonaise. Il tirera au clair la théorie des nationalités. Il précisera les contradictions de la politique comme il a précisé les contradictions de l'économie. Sur tous ces points à la fois Proudhon accumule fiévreusement les notes. Il commence des réponses qui deviennent des réquisitoires. Il écrit des lettres qui deviennent des livres. Ni les difficultés qu'il rencontre auprès des éditeurs, ni les avertissements chaque jour plus sérieux que reçoit son organisme, ne peuvent l'arrêter. Quand la mort le saisira il aura une douzaine de manuscrits « au crochet ».

*
* *

La plupart de ces manuscrits ont été publiés¹. Ils sont bien faits pour donner au lecteur, une fois de plus, l'impression de la complexité de l'œuvre proudhonienne, et de la diversité des tendances qu'elle peut servir. Dans ces testaments, les héritiers intellectuels de Proudhon trouveront ample matière à discussion. Les inscriptions qu'on déchiffre sur ces colonnes inachevées nous renvoient, — il le semble du moins au premier abord, — les unes à droite, les autres à gauche.

C'est ce qui devient particulièrement sensible

1. En voici la liste : *De la capacité politique des classes ouvrières.* — *Théorie de la Propriété.* — *Contradictions politiques : Théorie du mouvement constitutionnel au XIX^e siècle.* — *France et Rhin.* — *La Pornocratie, ou les femmes dans les temps modernes.* — *Du principe de l'art et de sa destination sociale.* — *La Bible annotée.* — *Jésus et les origines du christianisme.* — *Napoléon I^{er}, Napoléon III et Wellington.* — *Les Mémoires de Fouché.* — *Césarisme et christianisme.* M. Cl. Rochel, dans la *Grande Revue* (10 et 25 août, 25 sept. 1908), a publié des extraits des *Carnets de Proudhon.*

Parmi les manuscrits encore inédits, le plus important est celui que Proudhon voulait consacrer à la *Pologne*, avec ce sous-titre, *considérations sur la vie et la mort des nationalités.* Grâce à l'obligeance de Madame Henneguy, nous avons pu feuilleter ce manuscrit et nous rendre compte de l'intérêt spécial qu'il présente, dans ses premiers chapitres surtout, pour l'étude des idées sociologiques de Proudhon.

si l'on confronte les deux plus importants de ces livres posthumes, la *Capacité politique des classes ouvrières* et la *Théorie de la Propriété*.

On sait quel sort a été fait, dans ces dernières années, à la *Capacité politique*. N'est-elle pas devenue, pour un certain nombre d'esprits, comme le bréviaire de la révolution nouvelle? Du moins est-elle présentée comme le livre le mieux adapté à l'état d'esprit du parti le plus avancé, — du parti qui nie les partis — du syndicalisme révolutionnaire. N'est-ce pas dans la sociologie de la *Capacité* que se rencontrent les notions les plus propres à faire comprendre les positions du syndicalisme, aussi anti-individualiste qu'anti-étatiste, aussi éloigné de l'anarchisme pur que du socialisme traditionnel¹? Si Marx avait pu tenir compte de cette œuvre posthume, il serait revenu sur ses anathèmes : il n'aurait certes pas continué à dire que Proudhon est le type du petit bourgeois. Le Proudhon de la *Capacité* a compris mieux qu'aucun penseur à quelles conditions peut se former la conscience ouvrière. Il est plus pro-

1. Voir Édouard Berth, *Les nouveaux aspects du socialisme*.

fondément révolutionnaire que Marx lui-même. Et de fait, si quelques-uns prêchent aujourd'hui une sorte de retour à Proudhon, l'espoir qui les anime est bien celui de dépasser les marxistes.

Mais reportons-nous à la *Théorie de la Propriété*. Un autre son de cloche se fait entendre. Et Proudhon mérite, semble-t-il, des éloges tout différents. Il se trouve en effet des gens pour le louer d'avoir fourni, dans ce livre, le plus solide plaidoyer en faveur de cette propriété individuelle, que lui-même, pour son début, avait si violemment attaquée¹. Proudhon vieilli brûle donc ce qu'il adorait, ou adore ce qu'il brûlait ? Toujours est-il qu'il ferme de sa main les blessures ouvertes par sa lance. Contre les adversaires de l'appropriation privée, il nous apporte, dit-on, d'incomparables munitions. Nul ne défend avec plus de résolution le *jus utendi et abutendi*. Et ainsi il nous incite lui-même et nous aide à résister au courant révolutionnaire.

A ce compte, l'un des testaments de Proudhon

1. C'est un des thèmes développés par M. Camille Sabatier, auteur du *Morcellisme* et l'un des fondateurs d'une ligue pour la défense de la petite propriété.

dirait à peu près exactement le contraire de l'autre? Il faut rechercher ce que vaut cette suprême opposition. Peut-être, dans un sens comme dans l'autre, s'est-on laissé entraîner à exagérer les thèses de Proudhon. Peut-être suffira-t-il de les ramener à leurs véritables termes pour s'apercevoir qu'elles sont moins contradictoires qu'il pouvait le sembler : dans la *Capacité* comme dans la *Propriété* l'auteur reste fidèle à l'impulsion des principales idées, tant pratiques que philosophiques, que nous avons vues naître et grandir dans son esprit.

*
* *

C'est le *Manifeste des soixante* qui fournit à Proudhon l'occasion d'écrire son livre sur la capacité politique des classes ouvrières. Après les élections de 1863 un certain nombre d'ouvriers jugèrent le moment venu de rompre nettement avec la bourgeoisie, même opposante : ils déclarèrent qu'ils ne voulaient voter, désormais, que pour des candidats de leur classe. Ce fut dans la presse républicaine un *tolle* général. Les signataires du *Manifeste* font le jeu du

gouvernement, s'écriait-on, en travaillant à diviser les forces de ses adversaires. En tout cas les candidatures de classe qu'ils préconisent sont un effort pour ressusciter des distinctions sociales à jamais abolies par la Révolution. Politique doublement rétrograde.

Devant cette argumentation, Proudhon ne peut se contenir. Il retrouve la véhémence de ses plus beaux jours pour accuser les accusateurs d'aveuglement incompréhensible ou d'hypocrisie criminelle. Il eût préféré pour sa part, et il avait conseillé, comme un *nescio vos* plus significatif à l'égard du régime social patronné par l'Empire, l'abstention totale. Il défend du moins de toute son énergie le droit des ouvriers, parias de cette société, à faire bande à part. Il voit dans la tentative de sécession du *Manifeste* la preuve que la plèbe travailleuse arrive enfin à la capacité politique. La capacité politique doit se définir en termes sociaux. On la possède — que la loi électorale y consente ou non — lorsqu'on a pris conscience de la situation spéciale faite à la collectivité dont on est membre, et lorsqu'on l'aide à dégager une idée adaptée à cette situation même.

Libérés par la Révolution, c'est-à-dire détachés des groupes qu'ils formaient avec leurs maîtres et seigneurs, les travailleurs n'ont été longtemps que poussière écrasée par les détenteurs des moyens de production. Mais voici qu'ils éprouvent le besoin de former des groupes autonomes. C'est donc que l'heure a sonné où le socialisme ne sera plus seulement le rêve de quelques prophètes : désormais il existe des organes propres à le porter, et à l'insérer dans la trame de l'histoire. Ce qui revient à dire que le peuple commence à devenir *sui conscius*, capable d'agir par lui-même et pour lui-même¹.

N'est-ce pas vraiment un hymne à la conscience de classe qu'entonne ici Proudhon? Nulle part, semble-t-il, dans toute la littérature de l'économie sociale — non pas même dans le *Manifeste communiste* — les raisons de la sécession prolétarienne n'ont été plus nettement déduites. Nulle part les producteurs n'ont été plus fermement exhortés à poser leur « moi » collectif en l'opposant à la société bourgeoise. Ceux qui travaillent aujourd'hui à aggraver

1. *De la capacité politique des classes ouvrières*, 2^e partie, chap. I et II.

cette opposition, en organisant la foule des producteurs dans ces formations de combat que seraient les syndicats fédérés, ont donc quelque droit — que leurs prédécesseurs se soient ou non inspirés, en fait, de la pensée de Proudhon¹ — à se réclamer de son autorité.

Quelle distance toutefois entre les impulsions qui leur sont familières ou les théories qui leur sont chères, et celles auxquelles Proudhon nous a habitués ! On l'oublie trop volontiers, lorsqu'on répète qu'il est le plus authentique

1. Cette question de fait n'a pas encore été entièrement tirée au clair. En ce qui concerne l'Internationale avant 70, M. Puech a très nettement démontré (*Le Proudhonisme dans l'Association internationale des travailleurs*, Paris, 1907) que la plupart de ses membres français étaient profondément imprégnés de l'esprit proudhonien ; il a indiqué comment celui-ci fut peu à peu éliminé de l'Internationale par le dogmatisme marxiste.

Quant au syndicalisme révolutionnaire actuel, il semble bien que quelques-uns de ses promoteurs — M. Pelloutier entre autres, l'historien des Bourses du Travail, — ont pu recevoir l'influence de Proudhon. Mais la plupart déclarent qu'entre ses idées et les leurs il y a coïncidence plutôt que filiation, leurs théories dérivant de la vie même, et non des livres. (Voir, dans la *Revue de synthèse historique*, 1909, tome XIX, p. 179 et suiv., un article de M. Lucien Febvre : *Une question d'influence : Proudhon et le syndicalisme contemporain*, qui montre bien quelles recherches resteraient à mener pour résoudre ces problèmes).

M. Pirou s'est volontairement abstenu de se les poser dans le livre qui porte pour titre *Proudhonisme et Syndicalisme révolutionnaire* (Paris, 1910) ; c'est un parallèle d'idées qu'il a prétendu instituer.

ancêtre du syndicalisme révolutionnaire¹. Il importe d'ajouter que sur bien des points, les méthodes que vante celui-ci eussent rencontré le blâme le plus énergique de Proudhon, et qu'entre sa philosophie et celle que « la nouvelle école² » s'efforce de greffer sur l'action syndicaliste, les oppositions abondent.

On sait, par exemple, quels espoirs cette école fonde sur la pratique de la violence³. Elle glorifie ces champs de grèves où les conflits s'exaspèrent, où des chocs se multiplient qui, broyant respects ou scrupules, coupent décidément tous les liens entre l'armée des producteurs et la soi-disant civilisation bourgeoise. Elle compte sur ces batailles nouvelles pour fomenter au cœur des travailleurs une sorte d'instinct héroïque capable de régénérer le monde. Mais, il est trop probable, cette régénération par les coups n'aurait nullement séduit Proudhon. Dans la *Capacité* aussi bien que dans la *Justice* il refuse de reconnaître le droit de grève. *A fortiori* eût-il condamné les violences

1. Ed. Berth, dans la brochure citée, p. 64.

2. C'est ainsi, on le sait, que se sont quelquefois désignés les collaborateurs de M. Lagardelle au *Mouvement socialiste*.

3. Voir les *Réflexions sur la Violence*, de G. Sorel.

dont les grèves sont le signal, et maudit par avance la nouvelle forme de guerre civile que quelques-uns appellent de leurs vœux comme l'accompagnement naturel de la grève générale. Au fond, il reste fidèle au principe qu'il énonçait en 1846 dans la lettre qu'il écrivit en réponse à Karl Marx : il se défie des « secousses » où l'on veut voir des révolutions.

Jusqu'au bout il proteste qu'il n'est pas un « bousculeur ». Bien plutôt demeure-t-il un légalitaire. Ne va-t-il pas jusqu'à écrire, dans la *Capacité*¹, qu'au milieu des luttes de coalitions entre ouvriers et maîtres, il importe de ne jamais oublier les intérêts d'un ordre plus élevé qui se trouvent en jeu, « je veux dire la réalisation du droit dans le corps social, manifestée par l'observation des formes légales, et le progrès des mœurs, qui ne permet pas que la violence, eût-elle cent fois raison, l'emporte sur la loi, celle-ci ne servît-elle que de palliatif à la fraude¹ » ? De quel dédain magnifique, s'ils les trouvaient sous la plume de quelque solidariste d'aujourd'hui, les philosophes du syndicalisme n'accableraient-ils pas ces lignes !

1. P. 326.

Mais qu'on ne nous dise pas qu'elles détonnent dans l'œuvre de Proudhon. Elles sont parfaitement d'accord avec sa pensée directrice, qui n'est à aucun degré, dans la *Capacité* pas plus qu'ailleurs, de déchaîner la guerre entre les classes. Contre toute tentative de ce genre, il persiste à protester avec indignation. Il demande que la collectivité travailleuse s'isole pour dégager son idée propre : il ne veut pas qu'elle se rue sous prétexte d'agir. Il se garde d'enseigner la haine ou le mépris des classes moyennes aux ouvriers qu'il exhorte à l'association ; bien plutôt les inciterait-il à préparer cette fusion avec elles qui n'a pas cessé d'être un de ses rêves¹.

Pour couvrir de son autorité les mots d'ordre combatifs qu'on adresse aux producteurs confédérés, on nous rappelle ses hymnes à la guerre, on nous avertit qu'un pacifisme bêlant lui eût souverainement répugné. On oublie d'ajouter que l'auteur de *la Guerre et la Paix* distingue des phases, et que, pour lui, lorsque les problèmes économiques sont en jeu, la guerre n'est

1. *Capacité*, p. 178, 185.

plus de mise¹. Par définition, elle est ici impuissante, inconséquente. Or la guerre sociale ne serait-elle pas, par définition, une guerre à mobile économique? Le blâme de Proudhon retombe donc sur elle de tout son poids. Elle aussi s'acharnerait à résoudre, par des moyens inadéquats, des questions qui la dépassent. Elle aussi serait anachronisme et contre-sens.

Insistera-t-on en rappelant que Proudhon célèbre avec lyrisme l'ère des « luttes industrielles », qui vont remplacer les luttes militaires, et qu'ainsi le travail n'est à ses yeux que le succédané de la guerre²? — Il est vrai; mais n'oublions pas d'ajouter que les luttes auxquelles il songe ici ne sont nullement les conflits provoqués par les grèves : c'est la libre concurrence commerciale qu'il a en vue. Sur ce point encore il se montre, bien plutôt que l'authentique ancêtre du syndicalisme, le fidèle disciple des économistes. La concurrence, qui permet aux échangeistes de mesurer leurs forces, avant d'établir d'un commun accord les conditions d'un contrat équitable, demeure à ses

1. Voir plus haut, p. 288.

2. Voir Berth, brochure citée, p. 51 et suiv.

yeux la meilleure garantie des justes prix et des justes salaires¹. Par ce souci s'explique la singulière attitude qu'il prend vis-à-vis du droit de coalition. Réfutant point par point les arguments d'Émile Olivier, Proudhon déclare anti-juridique, anti-économique, contraire à tout ordre et à toute société la loi qui reconnaît aux ouvriers la liberté de se coaliser pour refuser le travail. C'est à ses yeux une liberté subversive, qui tendrait à munir ceux qui en jouissent d'un véritable « pouvoir d'extorsion ». On demande pourquoi on ne permettrait pas à un groupe ce qu'on permet à un individu? C'est que précisément la conclusion de l'unité à la collectivité n'est pas vraie : la force collective qui émane du groupement serait destructive de la concurrence². Ne serions-nous pas en droit de dire que si Proudhon utilise ici sa sociologie, c'est proprement pour barrer la route au syndicalisme?

On devine en tout cas qu'il eût refusé de s'en remettre les yeux fermés, en tout et pour tout, à l'association ouvrière. Certes, il en reconnaît

1. *Capacité*, p. 334, 340.

2. *Id.*, p. 331 et suiv.

la nécessité. Il ne peut pas ne pas voir que le progrès de la grande industrie développe des « puissances collectives » dont il faut bien subir la loi. Il y a des besognes que les individus séparés sont incapables de mener à bien. Il y a des cas où il est impossible de mesurer leurs apports en les distinguant les uns des autres. Force leur est alors d'exploiter en commun, de contracter en nom collectif. Des compagnies ouvrières doivent donc se former, qui seront, en même temps que des foyers de production, des foyers d'éducation incomparables. Qu'il soit bien entendu du moins qu'elles ne recevront de la collectivité aucun privilège, et qu'elles ne jouiront d'aucun monopole. Il importe qu'elles assurent à leurs membres de justes garanties, non des bénéfices abusifs. Qu'elles restent donc soumises, elles aussi, à la loi de la libre concurrence : c'est le plus sûr moyen de faire servir leur force à l'avènement du régime de l'échange égal¹.

Par où l'on constate que Proudhon est bien loin de perdre de vue, dans la *Capacité*, son idéal

1. Voir en particulier le chapitre XIII de la 2^e partie.

« d'expert en écritures de commerce ¹ ». Plus énergiquement que jamais, il s'élève contre les tendances communistes. Et, pour les mieux disqualifier, il s'acharne à démontrer que, par le gouvernementalisme qu'elles impliquent, elles sont des survivances d'un état d'esprit bourgeois. La classe ouvrière, elle, au contraire, a horreur de l'État : même l'État-serviteur cher à Louis Blanc ne lui dit rien qui vaille. Elle veut l'organisation de la justice sans l'immixtion du pouvoir. N'est-ce pas dire qu'elle marche d'elle-même sur le chemin du mutuellisme et du fédéralisme? Suivant ligne à ligne le *Manifeste des soixante* ², Proudhon s'ingénie à y retrouver les thèmes généraux de la doctrine qu'il a parachevée. Les signataires, eux aussi, ne prennent-ils pas pour mot d'ordre « service pour service, produit pour produit, prêt pour prêt, crédit pour crédit, caution pour caution ³ »? Eux aussi ont compris que cette loi du talion retournée, transportée du droit criminel au droit économique, est la plus sûre garantie de l'égalité dans

1. *Capacité*, p. 152.

2. 2^e partie, chapitre III.

3. *Capacité*, p. 69.

la liberté. Eux aussi sont donc prêts à faire vivre les institutions mères du mutuellisme : « assurances mutuelles, crédit mutuel, secours mutuels, enseignement mutuel, garanties réciproques de débouché, d'échange, de travail, de bonne qualité et de juste prix des marchandises ». Avoir les idées pour lesquelles il a lutté toute sa vie s'incarner ainsi dans une collectivité vivante et agissante, Proudhon, si las qu'il soit, se laisse ressaisir d'une espérance enthousiaste.

Mais qu'il puisse, de cette manière, se mirer dans le *Manifeste des soixante* et y retrouver sa doctrine, c'est déjà une présomption qu'il n'est pas possédé par cette foi mystique très particulière que montrent de nos jours certains amateurs de syndicalisme. Ils croient par-dessus tout à l'originalité créatrice des groupements ouvriers. Ils paraissent en attendre, en même temps que l'institution de mœurs toutes nouvelles, l'invention d'idéologies inédites. Tel n'est pas sans doute le point de vue de Proudhon. Ce qu'il dit du groupement ouvrier dans la *Capacité* n'efface pas ce qu'il dit dans la *Justice* des autres modes de groupement. La découverte des vérités sociales ne saurait être

à ses yeux le monopole de la compagnie industrielle. Elles se révèlent aussi bien à la compagnie savante et à la compagnie artiste, à l'académie, à l'école, à la municipalité, au jury¹ : partout en un mot où, selon les règles qu'il a formulées pour la mise au jour de la raison collective, une réunion d'hommes est formée « pour la décision des idées et la recherche du droit ». Le groupement des travailleurs est l'une de ces réunions, celle sans doute qui a le plus de chances aujourd'hui, étant donnée la situation que l'histoire a faite aux serviteurs de l'industrie, de dégager les principes égalitaires et libérateurs. Mais d'autres veilleurs ont pu apercevoir, d'un autre sommet, ces mêmes lumières. Il existe, en d'autres termes, une raison collective. Le groupement ouvrier est un de ses organes, non son organe unique. Et les vérités auxquelles il est conduit par la vie sont celles-là mêmes que l'histoire devait tôt ou tard, par une voie ou une autre, remettre sous les yeux de l'humanité, — celles qui fixent, conformément à un plan éternel, les conditions de l'équilibre des libertés individuelles.

1. Voir *La Justice*, 7^e Étude, p. 133.

Ce que nous disons ici de l'idéologie devrait être répété, *a fortiori*, des mœurs et du genre de vie. C'est en ces matières, semble-t-il, que les partisans de la « nouvelle école » escomptent avec le plus de complaisance les puissances de renouvellement du syndicalisme. Mais dans cette direction encore, il est douteux que Proudhon les eût suivis. Il faut se souvenir qu'il s'est plu tout le long de sa carrière à se présenter comme un apologiste des classes moyennes. Nul sort ne lui paraît plus digne d'envie, ni plus propre à faire germer vertus civiques ou privées, que celui de l'homme à qui sa situation permet de posséder, en même temps qu'elle lui commande de travailler. N'a-t-il pas dit de la classe des propriétaires-travailleurs que « dans son sein vit et s'agite l'esprit de liberté », et qu'elle forme le « cœur et le cerveau de la nation ¹? » Rien ne permet de conclure que dans la *Capacité* il soit revenu sur ces sympathies. Il déteste tout effort pour ameuter les ouvriers contre ces « affreux coalisés des classes

1. *La Révolution démontrée par le Coup d'État*, p. 233. M. Pirou rassemble un grand nombre de textes à l'appui de cette thèse (*Proudhonisme et syndicalisme révolutionnaire*, p. 337 et suiv.).

moyennes », dont il rappelle les tribulations. Il s'efforcera de démontrer qu'entre les intérêts des salariés et ceux des petits propriétaires, il ne saurait y avoir antagonisme réel¹. Il appellera de ses vœux la formation d'une conscience supérieure aux divisions des classes² : préparant la « fusion » qu'il ne cesse au fond de souhaiter, elles permettront aussi la survie du type social qui reste le plus cher à Proudhon, et qui est bien — en ce sens particulier le verdict de Marx est acceptable — le type du « petit bourgeois ».

*
* *

Encore faut-il le bien entendre. Le petit bourgeois cher à Proudhon n'est à aucun degré, cela va de soi, le petit rentier ou le fonctionnaire. C'est peut-être l'artisan indépendant. Plus sûrement encore c'est le paysan propriétaire. De celui-là qui, sur son bien modeste, nourrit de son travail une robuste famille, Proudhon souhaite le sort et les vertus à tout le monde. Des images de liberté rurale peuplent

1. *Théorie de la Propriété*, p. 180.

2. *Capacité*, p. 51.

jusqu'à la fin les rêves de l'ex-bouvier. Les progrès de la grande industrie, qui forcent les travailleurs à se concentrer autour des fabriques et à s'associer pour la production, lui paraissent achetés trop chèrement. Au fond, il reste de la lignée des physiocrates. Il est un fervent de l'agriculture. Une société de libres laboureurs eût été à ses yeux la société idéale.

C'est ce qu'il ne faut pas oublier si l'on veut comprendre les espérances auxquelles il s'abandonne dans son dernier ouvrage sur *la Propriété*.

Que Proudhon, dans ce testament, reprenne à son compte des thèses que dans ses premiers manifestes il déclarait inacceptables, et se porte au secours d'institutions qu'il jugeait alors inadmissibles, cela n'est pas douteux. Non qu'il ait nié, pour son coup d'essai, toute espèce de propriété privée : nous avons vu qu'il fallait rabattre de cette tradition¹. Mais il n'autorisait alors que la possession, propriété précaire, soumise à toutes sortes de servitudes, et limitable, sinon révocable à merci. Quant à la propriété absolue, comportant le *jus utendi et abutendi*,

1. Voir plus haut, p. 40 et suiv.

il la repoussait de toutes ses forces, comme exclusive et envahissante. Or c'est justement cet absolutisme de la propriété que Proudhon prône dans son dernier ouvrage. Il entend qu'elle soit respectée dans ses abus mêmes. Il veut la sauver de toute immixtion intempestive. Il se déclare hautement pour l'*alleu* contre le *fief*, pour la propriété vraiment libre contre la possession précaire.

Des préoccupations d'ordre politique expliquent sans doute cette attitude nouvelle. En dépit d'une opinion accréditée, il est permis de soutenir que Proudhon, au fur et à mesure qu'il avance en âge, devient de plus en plus « anarchiste ». Du moins, les tristes expériences du siècle ont-elles accru sa défiance à l'égard de l'État, de toutes les formes de l'autorité, de tous les modes de centralisation. De plus en plus toute réglementation lui fait horreur; il juge donc sage d'ôter tout prétexte aux main-mises du pouvoir. Une possession précaire ne lui laisserait-elle pas trop d'issues ouvertes? A son absolutisme, il importe d'en opposer un autre, celui de l'individu roi sur son domaine.

Michelet a raison¹ : il faut décidément accomplir le mariage du paysan avec la terre, et que désormais, entre sa terre et lui, personne ne puisse intervenir, pas plus qu'entre lui et sa femme. La propriété est le bouclier de la liberté. Le citoyen sera toujours prêt à tenir tête à l'État s'il s'appuie sur une chose toute à lui, sur une part inviolable et vraiment sacrée de la réalité. En ce sens, l'institution de la propriété quiritaire favorise les émancipations dont les sociétés ont le plus besoin; elle est anti-unitaire, elle est fédéraliste, elle est républicaine, elle est, au sens le plus profond du mot, révolutionnaire².

Mais si Proudhon peut faire ce crédit à la propriété c'est que, en même temps que sa défiance à l'égard des interventions de l'État, s'est accrue sa confiance en l'organisation autonome de la société civile. S'il ne craint pas que le *jus utendi* redevienne exclusif et envahissant, c'est qu'il compte sur tout un réseau d'institutions mutualistes, destinées à protéger

1. Proudhon avait suivi les cours de Michelet et était entré en relations avec lui. On trouvera les lettres qu'il lui adressa au t. XIV de la *Correspondance*, dans l'*Appendice*.

2. *Théorie de la Propriété*, p. 126, 136, 138, 144.

le cultivateur en même temps qu'à gêner le spéculateur. Qu'on organise seulement une plus juste répartition de l'impôt et un fonctionnement plus économique des services publics, qu'on organise la quasi-gratuité et la réciprocité du crédit, l'on verra bientôt les cultivateurs, acharnés au travail, évincer en les remboursant les propriétaires oisifs. « L'expulsion du forain » deviendra une réalité. Le renouvellement du système circulatoire permettra d'universaliser en même temps que de mobiliser la propriété terrienne. Pour peu que règne enfin l'équité des échanges, il deviendra facile aux travailleurs d'acquérir en propre tout ce qu'il faut de terre pour occuper et pour entretenir une famille¹. Que demander de plus? « Votre avenir, travailleurs, l'avenir de la patrie est là. »

Nous voyons ici reparaître, en dernière analyse, ces solutions bancaïères qui n'ont pas cessé de hanter la pensée de Proudhon, et qui tant de fois nous ont expliqué les partis où il s'arrête. Son socialisme est avant tout, a-t-on dit, un socialisme pour les paysans². Mais ce

1. *Théorie de la Propriété*, chap. VII.

2. C'est le sous-titre d'une thèse (*P.-J. Proudhon et la Pro*

socialisme pour les paysans reste foncièrement un socialisme de l'échange. Ce sont toujours ses rêves de comptable qui, en lui faisant entrevoir la possibilité d'une régénération spontanée de la Société délivrée de l'État, laissent à Proudhon l'espoir de réconcilier, en dehors de tout communisme, quel qu'il soit, « la *Marianne* des champs et la *Sociale* des cités ¹ ».

*
* *

Lorsqu'il développe ces solutions dans les ouvrages qu'il rédige fiévreusement, à la veille de sa mort, Proudhon demeure-t-il fidèle aux principes philosophiques que nous l'avons vu adopter, après les tâtonnements de sa jeunesse?

Sur un point, il nous avertit lui-même que, depuis le moment où il écrivait les *Contradictions économiques*, un changement notable s'est produit dans sa pensée. Il ne s'épuise plus à rechercher les synthèses des termes antithétiques. En cela, déclare-t-il, l'exemple de Hegel

priété, 1910) où M. Berthod établit très clairement la cohérence et le caractère positif des idées de Proudhon sur la propriété.

1. Ce sont les expressions qu'il emploie dans la *Capacité politique*, p. 18.

le fourvoyait. « L'antinomie ne se résout pas... Les deux termes dont elle se compose se balancent. » L'idée de la balance des forces, si puissante dans la *Justice*, a donc fini par prendre le pas dans l'esprit de Proudhon. Que des forces opposées demeurent affrontées, cela n'a rien qui doive nous effrayer, rien que de normal. N'est-ce pas ainsi que s'obtient l'équilibre? C'est pourquoi l'on ne saurait s'étonner que, pour corriger l'absolutisme de l'État-tyran, Proudhon n'ait trouvé qu'un moyen pratique : lui opposer l'absolutisme de l'individu-propriétaire.

« C'est de l'opposition de ces absolus que jaillit le mouvement politique, la vie sociale, de même que de l'opposition de deux électricités contraires jaillit l'étincelle motrice lumineuse, vivifiante, la foudre. » Faire vivre ensemble des principes inconciliables? Mais, à bien regarder, la science politique et économique n'a pas d'autre objet¹. Et en poursuivant cette tâche paradoxale elle ne fait qu'imiter la nature elle-même. L'antinomie est la loi de la vie. Nous

1. *Théorie de la Propriété*, p. 187.

avons vu que Proudhon ne craint pas d'utiliser chemin faisant, malgré les équivoques qu'elle entraîne, la comparaison entre les sociétés et les organismes. Le service final qu'il demandera à cette comparaison sera de nous donner l'impression que le monde moral, comme le monde physique, repose sur une pluralité d'éléments irréductibles et antagoniques.

Dans la complication toujours en mouvement de la société, écrit-il, « il se découvre une pensée, une vie intime collective qui évolue en dehors des lois de la géométrie et de la mécanique; qu'il répugne d'assimiler au mouvement rapide, uniforme, infaillible d'une cristallisation, dont la logique ordinaire, syllogistique, fataliste, unitaire est incapable de rendre compte, mais qui s'explique merveilleusement à l'aide d'une philosophie plus large, admettant dans un système la pluralité des principes, la lutte des éléments, l'opposition des contraires¹. »

Dans ces formules ultimes se montre à plein ce qu'on pourrait appeler le polythéisme², ou le

1. *Théorie de la Propriété*, p. 229.

2. L'expression dut être employée par les adversaires de Proudhon. Il fait une allusion à ces polémiques à la page 213 de la *Théorie de la Propriété*.

pluralisme de Proudhon, et qui est comme la racine profonde de ses tendances économiques et politiques. Son culte secret est le culte des forces multiples, irréductibles les unes aux autres : leur indépendance réciproque demeure à ses yeux la condition même de cet équilibre où tend obstinément le progrès humain.

Il est remarquable qu'au moment même où Proudhon prend conscience de cette vérité, il tient à en faire honneur à la raison collective. Celle-ci reste à ses yeux l'oracle par excellence. Jusqu'au bout il la fera parler. Des premières aux dernières pages de la *Théorie de la Propriété*¹ une antithèse est présente : aux déductions de la raison individuelle, Proudhon oppose systématiquement les intuitions de la raison impersonnelle. C'est ce qui lui permet de laisser entendre que, plus l'institution de la propriété absolue semble au premier abord inadmissible, incompréhensible, et comme il eût dit naguère, impossible, plus aussi il y a de chances pour qu'en son fond elle soit rationnelle, c'est-à-dire conforme aux exigences d'une logique supé-

1. Voir par exemple p. 77, 89, 99, 103, 126, 162, 207, 230.

rieure. Il se complaît ici dans l'attitude qu'il prenait déjà devant le mystère de la guerre. Vous obstinez-vous à raisonner selon les principes et l'idéal du bon sens individuel? Vous chercherez vainement, pour la propriété aussi bien que pour la guerre, des justifications plausibles.

On comprend dès lors que Proudhon puisse prétendre qu'il maintient, contre les défenseurs de la propriété, toute l'argumentation de ses premiers mémoires. C'est que ces imprudents défenseurs s'entêtaient à vouloir rendre compte d'« une conception de la raison collective avec les seules données de la raison individuelle¹ ». Par leurs considérations sur les droits du metteur en œuvre ou du premier occupant, ils pouvaient bien justifier la possession : rien de plus. Les raisons qui légitiment le *jus utendi et abutendi* sont plus haut placées. Pour apercevoir la fin, la vraie fonction de la propriété, « avec cette nature absolutiste, abusive, anarchique, rapace, libidineuse, ... scandale des moralistes », il faut la « transporter dans le

1. *Théorie de la Propriété*, p. 99.

le système social », et comprendre quels contre-poids celui-ci exige pour son équilibre¹. Alors, mais alors seulement on découvre qu'une sagesse suprême anime la spontanéité sociale, lorsqu'elle s'obstine à poser devant l'État, comme une borne infranchissable, le devoir de respecter l'absolu personnel.

*
* *

Il est beau que l'œuvre que nous étudions s'achève sur une démonstration pareille. Elle met parfaitement en lumière les deux tendances dont la lutte et l'accord sont la vie profonde de la pensée proudhonienne, et la rendent si difficile à classer : jusqu'au bout Proudhon reste sociologue, et jusqu'au bout individualiste. Jusqu'au bout encore il prétend justifier son individualisme par sa sociologie. Nul n'a eu un sens plus vif de la réalité et de la logique propres à l'être collectif. Nul non plus n'a été plus fermement attaché au droit égal des individus. Un effort obstiné pour fonder ceci sur cela explique

1. *Théorie de la Propriété*, p. 207.

la complexité de ses théories, qui les expose à tant d'interprétations divergentes.

Dans l'histoire de cette pré-sociologie que constituent les systèmes des Bonald et des Saint-Simon, des Fourier et des Auguste Comte, sa place à part est marquée par cet audacieux programme : forcer la raison collective à consacrer le droit personnel.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| AVANT-PROPOS | v |
| CHAP. I. — Philologie et théologie. | 1 |
| Les expériences de Proudhon. — Sa culture. — L'étude du langage. — La « philosophie sacrée ». — Le plan divin. Religion et raison. — Le moraliste. — L'égalitaire. — La foi dans la science. — Platonisme pythagori- cien. | |
| CHAP. II. — Les mémoires sur la propriété. | 29 |
| Le manifeste du prolétariat. — Les traditions en présence. — Contre les hiérarchistes. — Contre les communistes. — Propriété et possession. — Instincts de rural. Les méthodes. — Dialectique de juriste. — Dialec- tique d'économiste. — La propriété « impossible ». — L'idée de justice. Raison et individualisme. — Tendance évolution- niste. — Matérialisme historique. — La dialectique dans l'histoire. Raisonnements solidaristes. — Théorie de la force collective. — Association et division du travail. — La tendance sociologique. | |

| | |
|--|-----|
| CHAP. III. — La création de l'ordre | 83 |
| <p>Un examen de conscience. — Contre la religion. — Le legs du XVIII^e siècle. — Argumentation positiviste. La loi sérielle. — Série et groupe. — Série et égalité. L'histoire-révélation. — L'explication économique. — Principes technologiques.</p> | |
| CHAP. IV. — Les contradictions économiques. | 115 |
| <p>Économiste et comptable. — Entre deux cultes. — Hégélianisme? — Éclectisme? — Antithèses et Devenir. — La série historique. Raison collective et démonstrations historiques. — Le plan retrouvé. Philosophie intermédiaire. — Sociomorphisme. — Antithéisme. — Contre « l'humanisme ». — L'être pro- gressif. Société et organisme. — L'économie sociale. — Pro- méthée. — Valeur et travail. — Réalisme égalitaire.</p> | |
| CHAP. V. — La Révolution de 1848 | 157 |
| <p>Les leçons de 48. — La réserve de Proudhon. — Son anti-étatisme. — Sa combinaison financière. La valeur vraie. — La Banque du Peuple. — Un socialisme de l'échange. Contre la démocratie politique. — Pour la démo- cratie industrielle. L'atomisme social. — La fin de l'autorité. — Saint- Simon et Louis Blanc. — La société civile. — Socio- logie de comptable.</p> | |
| CHAP. VI. — Proudhon moraliste | 191 |
| <p>Un moraliste pratiquant. — Accommodements avec l'Empire. — Lutte contre l'Église. — Morale indé- pendante. Critique de l'idéalisme. — Tendance pragmatiste? — La science des mœurs. — Idéalisme persistant. Théorie de la liberté. — Morale et société. — Posi- tion intermédiaire.</p> | |
| CHAP. VII. — Famille, État, Fédération | 223 |
| <p>Les deux écoles. — Culte de la famille. — Contre l'État-famille. — L'androgynisme. — L'école du citoyen.</p> | |

Théorie de la raison collective. — L'opposition des moi. — Entre Bonald et Rousseau. — Rationalisme gouvernemental. — Contractualisme. — La tradition saint-simonienne. — Garantisme et fédéralisme.

Le problème des nationalités. — Les groupes élémentaires. — Le règne des contrats.

CHAP. VIII. — La guerre et la paix 257

Apologie de la guerre. — Le droit de la force. — Mesure des forces collectives.

La guerre dans les formes. — Duel judiciaire. — Dépravation des batailles. — L'élément bestial.

Pauvreté et paupérisme. — Interprétation économique. — La guerre destituée.

La tendance saint-simonienne. — Transformations de l'antagonisme. — Guerre et travail. — Pacifisme d'économiste.

CHAP. IX. — Les testaments. 297

Tristesses. — Divergences?

Le Manifeste des Soixante. — Sécession prolétarienne. — Proudhon légalitaire. — Les luttes industrielles. — La libre concurrence. — Mutuellisme. — Les classes moyennes.

Le paysan-proprétaire. — Propriété et liberté. — Rural et comptable.

Polythéisme. — Logique supérieure. — Sociologie individualiste.

✻ EXTRAIT DU CATALOGUE ✻

SCIENCES SOCIALES

== ET POLITIQUES ==

OUVRAGES GÉNÉRAUX. QUESTIONS POLITIQUES.
QUESTIONS D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT.
QUESTIONS AGRICOLES ET ÉCONOMIQUES.
QUESTIONS DU TEMPS PRÉSENT. ◇ ÉTUDES
ET ENQUÊTES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER. ◇



LIBRAIRIE ARMAND COLIN

Rue de Mézières, 5, PARIS

DIVISIONS DE CE CATALOGUE

Sciences sociales et politiques :

| | |
|--|--|
| Ouvrages généraux. | |
| Questions politiques. | |
| Questions d'éducation et d'enseignement. | |
| Questions économiques et agricoles. | |
| Questions du temps présent. | |

Études et Enquêtes en France et à l'Étranger :

| | |
|--|--|
| France. | |
| Allemagne. | |
| Angleterre et Empire Britannique | |
| Autriche-Hongrie. | |
| Belgique. | |
| Italie | |
| Russie. | |
| Suisse | |
| Turquie | |
| Afrique | |
| Asie | |
| Amérique | |
| Océanie | |

TABLE ALPHABÉTIQUE par *noms d'auteurs*.

*Tous les ouvrages compris dans ce Catalogue sont expédiés franco au
marqué, contre envoi de leur montant, en un mandat postal, à l'adresse suivante :
LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 5, rue de Mézières, Paris, 6^e.
Nos publications sont en vente chez tous les libraires.*

= LIBRAIRIE ARMAND COLIN =

Rue de Mézières, 5, PARIS

SCIENCES SOCIALES

ET POLITIQUES

Dernières Nouveautés

BIBLIOTHÈQUE DU MOUVEMENT SOCIAL CONTEMPORAIN

Cette Bibliothèque est fondée pour répondre à une des plus pressantes exigences de la vie sociale contemporaine : l'action politique et sociale, jusqu'ici purement rationnelle, tend de plus en plus à chercher ses directions dans l'expérience sociale, et c'est pourquoi l'on entreprend de décrire, dans une série d'ouvrages rédigés par des spécialistes, le « Mouvement social contemporain ». C'est assez dire que l'esprit qui dirigera ces travaux sera libre de toute passion et de tout parti pris. Faire connaître et comprendre le mouvement social, exposer les faits et les interpréter, mais dans tous les cas les laisser parler, sans jamais se substituer à eux, tel est le programme de cette collection, qui fera œuvre objective, œuvre de science.

Les Fonctionnaires : leur action corporative, par **Georges Cahen**, Maître des Requêtes au Conseil d'État. Un volume in-18, broché 3 fr. 50

« On sera séduit par l'exacte documentation de cet ouvrage, par sa belle ordonnance, sa parfaite clarté d'exposition, la rapidité, l'animation du récit. C'est un des livres les plus étudiés, les mieux faits, qui aient été écrits sur une grande question contemporaine. On devra y recourir pour connaître le passé et le présent du corporatisme des Fonctionnaires. » (*Revue Bleue.*)

« La question des Fonctionnaires est à l'ordre du jour et préoccupe l'opinion publique. Il est nécessaire d'être renseigné sur ce mouvement qui, à première vue, paraît confus et difficile à saisir : que l'on adopte ou non les opinions particulières de l'auteur, on trouvera dans ce volume, où la question est étudiée dans son ensemble, une documentation sérieuse, des informations très exactes et les résultats d'enquêtes poursuivies auprès des divers groupements et dans les administrations publiques. » (*Le Correspondant.*)

Le Procès de la Démocratie, par **Georges Guy-Grand**.
Un volume in-18, broché 3 fr. 50

On peut constater depuis quelques années, dans une notable partie de l'opinion cultivée, un redoublement d'attaques contre la démocratie. De droite et de gauche viennent des critiques pressantes, systématiques, qui répètent en les accentuant les critiques formulées par quelques-uns des grands penseurs du XIX^e siècle, Comte, Renan, Proudhon, et qui constituent un véritable réquisitoire contre le régime démocratique.

Ces critiques avaient été jusqu'à présent étudiées isolément et d'une façon fragmentaire. Dans un travail d'ensemble, le premier en ce genre, M. Georges Guy-Grand a mis en lumière les rapports, les affinités, les divergences fondamentales de ces attaques. Écrit sans haine et sans parti pris, ce livre est indispensable à tous ceux qui, de bonne foi, désirent se faire une opinion raisonnée sur cette troublante question.

Paraîtront prochainement :

L'Évolution du Socialisme, par HUBERT LAGARDELLE. — **Le Mouvement Religieux**, par PAUL SABATIER. — **Le Mouvement Syndical**, par FÉLICIEN CHALLAYE. — **Les Transformations du Droit public**, par LÉON DUGUIT. — **L'Agriculture et le Monde agricole**, par MICHEL AUGÉ-LARIBÉ. — **La Vie Syndicale**, par ALBERT THOMAS. — **Les Transformations du Droit civil**, par JOSEPH CHARMONT. — **La Politique de l'Église catholique**, par MAURICE PERNOT. — **L'Organisation de l'Expérience sociale**, par CHARLES ROLLAND.

Les Régimes douaniers : Législation douanière et Traités de Commerce, par **Bertrand Nogaro** et **Marcel Moye**, prof. à la Faculté de Droit de Montpellier. Un vol. in-18, br. 3 fr. 50

« Il n'y avait pas en langue française d'ouvrage synthétisant et mettant au point les multiples détails de l'organisation douanière. Les auteurs de ce livre ont résumé la matière souvent diffuse et complexe en un petit volume de lecture agréable et de consultation aisée. Ils ont dégagé les caractères essentiels des dernières tendances de la politique douanière contemporaine et ils ont ainsi éclairé une question dont les multiples subtilités rendent parfois difficile une claire compréhension. » (*Revue économique internationale.*)

« Les auteurs de cet ouvrage se sont systématiquement abstenus de faire œuvre d'érudition ou de science abstraite. Ils ont voulu présenter au public le livre simple et pratique qui faisait défaut sur le sujet qu'ils abordent. » (*Bulletin de la Société belge d'Études coloniales.*)

La Conquête du Sahara : Essai de psychologie politique, par **E. F. Gautier**. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« Cet essai de psychologie politique, écrit d'une plume alerte par un explorateur et un savant, constitue à la fois la plus instructive et la plus attrayante des lectures. Une première partie raconte d'une façon nette et précise la conquête du « Sahara touareg » et celle du « Sahara marocain ». Puis suivent d'excellentes et pittoresques études, dont l'une, particulièrement suggestive, sur la race et les mœurs des Touaregs. Le volume se clôt sur la question du transsaharien, que l'auteur, se gardant des enthousiasmes exagérés comme des dédains injustes, sait mettre sagement au point. »

(*Le Correspondant.*)



Librairie Armand Colin

Rue de Mézières, 5, PARIS

P. 9168.

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Les Systèmes Socialistes et l'Évolution économique, par **Maurice Bourguin**, professeur d'Économie politique à la Faculté de droit de Paris. (3^e ÉDITION revue et corrigée, augmentée d'un index alphabétique des auteurs cités et des matières traitées.) Un volume in-8° cavalier (23° × 16°), 560 pages, broché. . . 10 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.
Prix Wolowski et Prix J.-B. Chevallier.)

« Trois années ont suffi pour conduire ce volume à sa troisième édition; et par deux fois l'Institut lui a décerné des prix importants. Succès sans précédent, mais succès des plus légitimes... C'est avec raison que le public et l'Institut ont ratifié le jugement que portait M. Souchon, dès l'apparition de l'ouvrage : « Œuvre admirable, disait-il, d'abord par ses qualités de forme, par son style dont la simple clarté sait s'élever parfois jusqu'à l'éloquence sans ornements. Pour le fond, quand on a lu ce volume avec quelque connaissance du maniement des choses économiques, on reste plein de respect pour l'énergie et la conscience d'un pareil effort » — Les additions apportées par l'auteur à cette troisième édition sont des plus appréciables. Elles portent principalement sur les annexes (118 pages) et constituent « un véritable trésor de solide documentation ».

(FERNAND FAURÉ. — *Revue politique et parlementaire.*)

L'Individualisme économique et social : Ses Origines, son Evolution, ses Formes contemporaines, par **Albert Schatz**, professeur agrégé d'Économie politique à la Faculté de droit de Dijon. Un volume in-18 jésus de 600 pages, broché. . . . 5 fr.

« Ouvrage aussi remarquable par la concision élégante de la forme que par l'originalité de ses conclusions. L'ensemble en est constitué par l'exposé très clair et très complet des diverses théories individualistes, depuis Hobbes et Mandeville jusqu'à Nietzsche et Ibsen. Mais ce n'est pas seulement un exposé de doctrine, et ce livre n'intéresse pas que les économistes. Il constitue une œuvre de combat et, à ce titre, il s'adresse à tous les esprits indépendants, désireux de penser et d'agir par eux-mêmes, sans se laisser guider par leurs ambitions personnelles et les abus de toute coterie officielle. »
(*Le Monde Economique.*)

L'Économie de l'Effort, par **Yves Guyot**. Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

« Ce livre n'est pas à proprement parler un traité d'économie politique; l'auteur dogmatise le moins possible; et à côté du précepte, il place toujours le fait qui l'éclaire et le justifie. Il ne définit pas seulement les trois entités maîtresses, la propriété, le capital et le travail; il en décrit les péripéties et les évolutions, multipliant les exemples pour les mieux faire comprendre... Livre intéressant où l'auteur a su condenser en 300 pages la substance de toute une bibliothèque d'économie politique. » *(Le Siècle.)*

La Synergie sociale, par **Henri Mazel**. Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

L'auteur étudie dans ce volume l'action civilisatrice des énergies morales librement mises en commun. Comme cette étude porte à la fois sur le passé, le présent et même sur l'avenir, le livre abonde en aperçus d'histoire générale, en appréciations sur l'état de choses contemporain, et aussi en prévisions des âmes futures d'après quelques grands penseurs d'aujourd'hui. *La synergie sociale* se rattache ainsi au mouvement actuel qui détache la sociologie de la biologie pour la rapprocher de la psychologie; à ce titre la lecture en est indiquée à tous ceux qui veulent se tenir au courant des nouvelles idées en sciences sociales.

L'Église catholique : sa Constitution, son Administration, par **André Mater**, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. Un volume in-18 de 460 pages, broché. 5 fr.

« Les questions concernant la constitution et l'administration de l'Église catholique rentrent aujourd'hui dans les préoccupations de tous, et l'un des problèmes les plus graves qui s'imposent à l'attention publique, c'est la forme juridique et durable que doivent prendre les relations entre prêtres et laïques pour le maintien et l'entretien du culte. M. Mater, en un résumé clair et concis, nous donne tous les textes et « précédents » qui permettent de concilier les traditions et ordonnances de l'Église avec les besoins et les nécessités de la société présente. » *(Revue de Paris.)*

« Voici un ouvrage d'une très haute importance et d'une belle valeur documentaire. L'auteur s'est soigneusement gardé de toute polémique. Toutes les questions qui intéressent l'Église sont examinées ici, chacune en un chapitre rempli de documents historiques du plus haut intérêt. » *(Le Figaro.)*

La Guerre et ses prétendus bienfaits, par **J. Novicow**, vice-président de l'Institut international de Sociologie. Un vol. in-18 jésus, broché. 2 fr. 50

« L'auteur s'élève ici avec force contre les prétendus bienfaits de la guerre et démontre éloquemment que, tout au contraire, les suites les moins désastreuses de ce fléau sont la démoralisation et la corruption des mœurs. Livre original et profond s'il en fut, de ces livres qu'on retrouve après un siècle ou deux et qui sont prophétiques. La personnalité de l'auteur se dégage curieuse et lumineuse au milieu de ce qui semble paradoxal. On y sent l'effort sincère d'une vision vraiment humaine. » *(Nouvelle Revue.)*

L'Émigration européenne au XIX^e siècle : *Angleterre, Allemagne, Italie, Autriche-Hongrie, Russie*, par **R. Gonnard**, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Lyon. Un vol. in-18, broché. 3 fr. 50

« Peu de livres sont aussi intéressants, aussi riches d'idées fécondes, de vues ingénieuses, d'aperçus nouveaux. Ce dont il faut surtout savoir gré à l'auteur, c'est qu'il nous sort des systèmes absolus et tranchants dont on nous a pendant longtemps rebattu les oreilles, qu'il n'accepte pas comme un dogme intangible la supériorité sacro-sainte de telle ou telle race. C'est là l'œuvre d'un historien réfléchi qui tente, sans parti pris, de voir clair dans le jeu compliqué des activités nationales. » *(Revue Universitaire.)*

Questions extérieures (1901-1902), par **Victor Bérard**. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

Créances et routes turques. — Panama. — La Tripolitaine. — L'Alliance anglo-japonaise. — La guerre Sud-Africaine. — La Royauté espagnole. — L'Angleterre et la Paix.

« Remarquable par la justesse et l'originalité des vues, ce livre est un véritable manuel nécessaire à tous ceux qu'intéressent les problèmes de la politique extérieure contemporaine. » (M. MARION. — *Revue Universitaire.*)

QUESTIONS POLITIQUES

Nos Libertés politiques : *Origines, Évolution, État actuel*, par **Maurice Caudel**, professeur à l'École libre des Sciences politiques. Un volume in-18, 462 pages, broché. 5 fr.

« Sans révérence exagérée pour les formules consacrées, M. Caudel va au fond des choses et son livre est une très sincère et perspicace philosophie de l'histoire et de la politique depuis plus d'un siècle. Même ceux que risque d'irriter sa méthode ou qui seront surpris de ses conclusions trouveront le plus grand profit à suivre attentivement ses considérations. Elles sont établies sur une connaissance profonde des faits et sur une sincérité de raisonnement auxquelles il est difficile de ne pas rendre justice. Le sujet est traité avec une liberté de jugement et une acuité d'esprit qui réservent au lecteur de rares jouissances. » *(Le Correspondant.)*

Traditionalisme et Démocratie, par **D. Parodi**. Un vol. in-18, broché. 3 fr. 50

« C'est un livre de grande valeur et solidement pensé que cette étude d'un intérêt tout actuel. Tous ceux qui s'appliquent aux questions sociales du temps présent trouveront plaisir non moins que profit à le lire. Par l'analyse des doctrines ou opinions de MM. Brunetière, P. Bourget, M. Barrès, comme par l'étude des notions d'égalité, de liberté, de démocratie, M. Parodi a très bien su opposer les deux tendances pragmatiste et rationaliste de notre temps. » *(La Revue de Paris.)*

Syndicats et Services publics, par **Maxime Leroy**. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« On lira avec beaucoup d'intérêt et de profit cet ouvrage qui traite sérieusement une question sérieuse. Il y a là un ensemble de faits, de phénomènes sociaux contre ou pour lesquels les beaux discours ne feront rien; ce qui importe, c'est de les connaître, de les préciser et d'en comprendre la portée; c'est à quoi M. Maxime Leroy a remarquablement réussi en étudiant « ces mouvements confus et diffus, qui pressent, menacent et débordent même les antiques notions du droit public auxquelles, depuis Rome, l'humanité attache tous ses sentiments d'ordre et de liberté. » (Le Figaro.)

Problèmes politiques du Temps présent, par **Emile Faguet**, de l'Académie française, professeur à l'Université de Paris. Un volume in-18 (3^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

Sur notre régime parlementaire. — Armée et Démocratie. — Le socialisme dans la Révolution française. — La Liberté de l'Enseignement. — Les Eglises et l'État.

« M. Émile Faguet apporte en ce volume cette même intelligence subtile et ce même esprit de sincérité qu'il déploie en sa critique des hommes et des œuvres. Sans vouloir donner de conseils, il s'attache du moins à nous expliquer son avis sur toutes les grandes questions qui ont occupé et divisé les esprits jusqu'à la fin du XIX^e siècle. On trouve partout, en ces études, des idées précises et fortes qui s'imposent à la réflexion. »

(Revue de Paris.)

Questions politiques, par **Émile Faguet**, de l'Académie française. Un volume in-18 (2^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

La France en 1789. — Décentralisateurs et Fédéralistes. — Le socialisme en 1899. — Que sera le XX^e siècle.

« Ces études sont toutes abondantes, réfléchies et documentées : l'auteur, tout en accordant la plus grande place au *socialisme*, a su y faire entrer toutes les questions intéressantes et trouver prétexte à nous donner de tous les problèmes sa solution personnelle. Le volume se termine par un long et curieux chapitre : « Que sera le XX^e siècle ? » M. Faguet apporte en cette vaste méditation toute l'autorité de son expérience et toute sa logique à la fois subtile et précise. »

(Revue de Paris.)

Études politiques, par **Émile Boutmy**, membre de l'Institut. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« Deux essais sur la *Souveraineté du peuple*, sur la *Déclaration des droits de l'homme* et M. Jellinek, deux notices sur A. Bardoux et Albert Sorel, telle est la matière de ce livre posthume. Comme dans les précédents ouvrages d'Émile Boutmy, on admirera, dans ces analyses d'esprits et d'idées, une grande finesse de psychologie et, dans le style, une forme subtile et nuancée. »

(Revue de Paris.)

« Ceux qui aborderont ce livre y trouveront cette finesse de l'observation, cette clarté, cette force de pensée qui marquent les ouvrages de M. Boutmy; ils y prendront une utile leçon de discussion courtoise et d'impartialité sereine. »

(Revue Suisse.)

Études de Droit constitutionnel (*France — Angleterre — États-Unis*), par **Émile Boutmy**, membre de l'Institut. Un volume in-18 (5^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

Ce volume renferme trois importantes études qui se font valoir et se complètent mutuellement. Dans la première, l'auteur nous expose un tableau critique et une classification aussi complète que possible des sources de la constitution anglaise. Le second « essai » ouvre une suite d'échappées et, pour ainsi dire, de vues latérales sur la constitution des États-Unis. Enfin la troisième étude forme en quelque mesure la conclusion des deux précédentes. L'auteur se propose de faire ressortir par une comparaison plus serrée et plus suivie avec la France, les différences non seulement de forme et de structure, mais d'essence et de genre qui existent entre la constitution anglaise, la constitution des États-Unis et la nôtre.

Manuel républicain de l'Homme et du Citoyen, de **Charles Renouvier**. — *Nouvelle édition*, publiée avec une notice sur Ch. Renouvier, un commentaire et des extraits de ses œuvres, par **JULES THOMAS**, professeur de philosophie au lycée de Pau. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« Des nombreux manuels civiques, quelques-uns remarquables, publiés depuis 30 ans, aucun ne vaut celui-ci par la générosité, la hauteur et la fermeté de la pensée. Et ce livre s'impose d'autant plus à l'attention que M. Thomas, qui s'est assimilé par l'étude la plus approfondie la pensée entière de Renouvier, a marqué, par des extraits admirablement choisis, la place qui appartient au *Manuel* dans l'ensemble d'une philosophie très puissante, la seule vraiment originale que la France ait produite dans la dernière partie du XIX^e siècle. »
(*Revue Pédagogique.*)

Solidarité, par **Léon Bourgeois**. In-18 (6^e ÉDITION), broché. 3 fr.

« Cette thèse de M. Léon Bourgeois, si simple et si forte en sa nouveauté, obtint un grand retentissement lors de sa publication. Depuis, l'auteur a ajouté au texte primitif des morceaux inédits qui en augmentent encore la haute portée et l'intérêt considérable. »
(*Le Temps.*)

« Ce petit livre est un des meilleurs essais de critique sociale que nous ayons lus... On n'avait pas encore mis autant de clarté ni d'enchaînement dans l'exposition des résultats de la méthode scientifique appliquée aux questions de la vie sociale. »
(MAXIME FORMONT. — *Gil Blas.*)

La Mutualité : Ses principes, ses bases véritables, par **F. Lépine**, inspecteur de l'Enseignement primaire (2^e ÉDITION, revue, corrigée et augmentée). Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« On attend beaucoup de la mutualité, qui a rendu déjà de grands services. Mais il est permis de se demander s'il n'y a pas dans la législation même qui la régit des erreurs nombreuses et de toutes sortes. — M. F. Lépine a étudié tout cela de près; il a longuement observé et réfléchi. Tous ceux qu'intéresse la question liront cet ouvrage solide et précis où sont minutieusement signalées toutes les lacunes des systèmes actuels et où l'auteur propose d'utiles réformes. »
(*Revue de Paris.*)

Pour l'impôt progressif, par **Godefroy Cavaignac**, docteur
ès lettres. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr.

On trouvera dans cet ouvrage les raisons substantielles qui militent en faveur de la réforme sociale de l'impôt, particulièrement en faveur de la progression appliquée à nos contributions directes. L'auteur voudrait qu'on fût persuadé qu'il s'agit ici non point d'une entreprise violente sur la propriété, mais d'une concession très limitée, très modérée et très opportune.

**La République démocratique : la Politique intérieure, exté-
rieure et coloniale de la France**, par **J.-L. de Lanessan**, profes-
seur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, ancien gouverneur
général de l'Indo-Chine. Un volume in-18 jésus, broché . 4 fr.

« Il faut démocratiser la République », telle est la formule qui résume l'esprit et le but de cet ouvrage. L'ancien Gouverneur de l'Indo-Chine y étudie la genèse et les résultats de la Constitution de 1875, l'organisation des pouvoirs exécutif et législatif dans la République idéale, les moyens de rendre plus effectif l'exercice de la souveraineté nationale; et il esquisse, en terminant, un programme de réformes démocratiques capables d'être immédiatement réalisées. »
(*Journal des Débats.*)

LES AFFIRMATIONS DE LA CONSCIENCE MODERNE, par Gabriel Séailles :

★ **Les Affirmations de la Conscience moderne**, par
Gabriel Séailles. Un vol. in-18 jésus (4^e ÉDITION), br. . 3 fr. 50

« Le nom de l'auteur suffisait à recommander ce livre à tous ceux qui, dans une phrase harmonieuse, cherchent une pensée. Il traite d'un sujet qui ne doit laisser aucun de nous indifférent, et il le fait sur un ton qui concilie le respect de toutes les convictions avec la hardiesse de toutes les libertés.... Ce livre est sérieux, profond, clair et accessible à tous. » (*Revue de Paris.*)

★★ **Éducation ou Révolution**. Un vol. in-18 jésus, br. 3 fr. 50

« Qui veut éviter la Révolution doit vouloir les réformes; et de toutes les réformes, la plus urgente est celle de l'éducation ». M. Gabriel Séailles, qui s'est fait un domaine de ces questions d'éducation sociale, préconise l'émancipation intellectuelle, mais en insistant sur le développement de l'humanité en l'homme et, pour cela, sur la reconnaissance de tous ses droits naturels. C'est très libéral et très haut comme tendance. » (*Journal de Genève.*)

La Conscience Nationale, par **Henry Bérenger**. Un volume
in-18 jésus, broché 3 fr. 50

« Sous ce titre, l'auteur donne au public l'examen de conscience sincère et probe que chacun devrait au moins faire dans le secret de ses réflexions. Crise de l'enseignement dans le sens le plus général de ce mot, de l'enseignement non seulement par l'école, mais par la presse, par l'armée, par les religions, par la littérature, par l'exemple politique, voilà le sujet du livre. »
(HENRI MAZEL. — *Mercure de France.*)

Le Malaise de la Démocratie, par **Gaston Deschamps**.

Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« Jamais le brillant écrivain qu'est M. Gaston Deschamps n'a mieux prouvé toute la richesse et toute la souple variété de son talent que dans ce livre plein d'idées, de savoir et d'esprit, tout imprégné d'une saine et fortifiante amertume et qu'il faut lire comme un témoignage décisif sur notre temps et sur notre pays. »

(Journal des Débats.)

« Estimant que nul n'a le droit, dans notre temps, de se désintéresser de la chose publique, M. Gaston Deschamps nous donne ici une consultation documentée et éloquente sur les maux dont souffre notre société. Ce sont tableaux de mœurs vigoureusement brossés. A des détails colorés avec une rare intensité, l'auteur ajoute des réflexions et maximes politiques, des vues philosophiques qui recommandent son ouvrage, en même temps qu'au public, aux sociologues et aux hommes d'Etat. »

(Revue politique et parlementaire.)

La Liberté de Conscience : Rapport présenté au nom duJury de la Liberté de conscience, par **Léon Marillier**, agrégé de philosophie, maître de conférences à l'École des Hautes-Études.

Un volume in-18 jésus, broché 3 fr.

Ce volume est le rapport d'un concours ayant eu pour objet de faire sentir et reconnaître la nécessité d'établir de plus en plus la liberté de conscience dans les institutions et dans les mœurs. Mais le rapporteur, M. Léon Marillier, n'a pas borné son rôle à extraire des œuvres présentées tout ce qui pouvait venir à l'appui de la thèse proposée. Il a, dans une importante introduction, exposé l'état de la liberté de conscience dans nos institutions et dans nos mœurs.

Le Cléricalisme : Questions d'Éducation nationale, par **Paul****Bert**. Préface de **A. Aulard**, professeur à l'Université de Paris.

Un volume in-18 jésus, broché 3 fr. 50

« Ce volume a été extrait avec une intelligence très sûre des multiples écrits, articles, conférences et discours parlementaires de Paul Bert. Il comprend ce qu'il eut de plus vigoureux, de plus cohérent et probablement de meilleur dans son œuvre. On y trouve la marque d'un talent probe et précis, d'une pensée clairvoyante et vivace qui sut poser les questions et suivre les grands mouvements politiques. »

(Notes critiques.)

Choix de Discours de Charles Floquet (1885-1896).

Deux volumes in-8°, avec un portrait de Ch. Floquet et deux autographes en fac-similé. Les deux volumes in-8°, brochés. . 12 fr.

« Ces deux volumes, qui sont un pieux hommage, ont en même temps une valeur scientifique. Les textes qu'ils groupent et mettent à la disposition des historiens, dans un format maniable, sont des documents importants pour l'histoire de la Troisième République. »

(Revue d'Histoire moderne et contemporaine.)

« Il est toujours bon de publier les discours marquants des hommes politiques d'importance : les vieux y retrouvent avec émotion le souvenir des luttes passées, des grandes batailles livrées en commun, les jeunes y puisent des exemples salutaires, la fidélité aux principes, le respect de l'idéal, la foi dans l'avenir : on lira donc avec profit ces discours prononcés par Floquet dans les dix dernières années de sa vie. »

(La République française.)

Discours et Opinions de Jules Ferry, publiés avec commentaires et notes, par **Paul Robiquet**, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, docteur ès lettres (7 volumes). Chaque volume, in-8° cavalier, broché. 10 fr.

« Le souci de l'exactitude a obligé l'auteur à nous présenter les discours de Jules Ferry tels qu'ils sont reproduits dans les documents parlementaires. Cet important recueil offrira ainsi une abondante collection de témoignages aux historiens à venir. » (GASTON DESCHAMPS. — *Le Temps*.)

« Il est intéressant, à travers tant de pages, de suivre Jules Ferry comme l'un des porte-paroles les plus éloquents du parti républicain. On voit combien peu, de la situation d'opposant à celle de gouvernant, ont varié ses idées sur les droits de l'Etat, sur le développement de la démocratie par l'instruction, sur le relèvement de la France par la démocratie. A plus d'un titre, cette publication nous est précieuse : elle mérite de prendre place à côté de celle des discours de Thiers, de Jules Favre, de Gambetta. Ce sont là les vraies sources, les sources vives de notre récente histoire. » (*Revue Bleue*.)

« Même dans les discours étrangers à la politique — éloges nécrologiques, panégyriques d'artistes — se révèlent le don d'assimilation et l'universalité de vues de ce large esprit qui ne sut demeurer indifférent à aucune des manifestations de la vitalité du pays. » (*Journal des Débats*.)

« Personne ne peut nier le rôle important qu'a joué Jules Ferry dans l'histoire de la seconde moitié du XIX^e siècle. Aussi lira-t-on avec le plus grand intérêt ces discours nombreux et variés dans lesquels il revit tout entier comme journaliste, comme député et comme homme d'Etat. » (*La Nouvelle Revue*.)

« Quoi qu'on pense des thèses soutenues par Jules Ferry, on reste confondu d'admiration devant la vigueur d'esprit dont témoignent ces discours qui, réunis, forment un véritable arsenal de textes, d'idées et d'arguments. » (*Revue Historique*.)

La Nation et l'Armée : Le Désaccord, les Causes, les Remèdes, par **Un Colonel**. Un volume in-18 jésus, broché. 2 fr.

« Ce livre marque le point de départ d'une façon nouvelle d'envisager l'existence de l'officier. Ce qui en fait la force, et l'élève au-dessus des publications de circonstance, ce qui en fera l'intérêt durable, c'est qu'il présente sur l'organisation de l'armée une conception d'ensemble qu'il ne sera plus possible de négliger dans nos discussions militaires. » (*Le Temps*.)

Du rôle colonial de l'Armée, par le général **Lyautey**. Une brochure in-16 50 cent.

« L'utilisation de tous les éléments de l'Armée, officiers et troupe, pour l'œuvre coloniale, exige certaines conditions que l'auteur expose ici avec une clarté parfaite, une vivacité entraînant, et surtout une profondeur d'inspiration morale qui font de ces pages une prédication d'une très rare éloquence. » (*La Quinzaine*.)

Vie et Science : *Lettres d'un vieux Philosophe strasbourgeois et d'un Étudiant parisien*, par **Henri Berr**. In-18, br. . . 2 fr. 50

« Sous la forme d'une correspondance entre un vieux philosophe et un étudiant, l'auteur s'est proposé de retracer un tableau de l'état psychologique du temps présent : anarchie morale, frivole indifférence des uns, inquiétudes vagues des autres, etc. L'épigraphe du livre en résume bien la pensée : *« Primo philosophari, deinde vivere. »* (Nouvelle Revue.)

Peut-on refaire l'Unité morale de la France? par **Henri Berr**. Un vol. in-18 jésus, broché. 2 fr.

« L'état présent et le rôle de la France, le passé et la crise actuelle de la foi, l'avenir de la foi, l'unité morale, forment les sujets des quatre divisions de cette étude excellente où se retrouvent toutes les belles qualités de l'auteur de *Vie et Science*. » (Journal des Débats.)

A consulter :

Questions du Temps présent. Collection de brochures in-16 à 1 fr. (voir page 17).

QUESTIONS D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT

La Liberté de l'Enseignement devant la Chambre, par **Ed. Aynard**, député. Un volume in-18 jésus, broché . . . 2 fr.

Ce livre renferme les deux rapports de M. Ed. Aynard sur la liberté d'enseignement et sur le stage scolaire. Ces rapports sont suivis des débats parlementaires auxquels les deux questions donnèrent lieu. Tous ceux qui s'intéressent à ces discussions capitales, qui engagent l'avenir politique du pays, consulteront utilement cette publication.

La Réforme de l'Enseignement secondaire, par **Alexandre Ribot**, de l'Académie française, député, président de la Commission de l'Enseignement. In-18, broché. . . 3 fr. 50

« Disons tout de suite la vérité, la puissance et l'ampleur de l'ouvrage de M. Ribot. C'est une étude magistrale, aussi frappante par la clarté de l'exposition et la sévère beauté de la forme que par la sûreté, la précision et la richesse de l'information. C'est plus qu'un rapport, c'est un livre de haute pédagogie appelé à prendre place à côté des beaux rapports, devenus de beaux livres, de M. Gréard. » (Le Temps.)

La Réforme de l'Enseignement par la Philosophie, par **Alfred Fouillée**, membre de l'Institut. In-18, broché. . . 3 fr.

« Les idées générales exposées par l'éminent philosophe sont de celles qui semblent appelées à diriger le siècle nouveau; elles ont une importance qui dépasse de beaucoup l'heure actuelle; elles paraissent bien devoir s'imposer d'une manière durable à l'examen des philosophes comme des hommes d'Etat. » (Journal des Débats.)

Les Études classiques et la Démocratie, par **Alfred Fouillée**, de l'Institut. Un vol. in-18 jésus, broché. . . . 3 fr.

« M. Fouillée regarde la culture classique comme indispensable au maintien de la grandeur nationale. Sans que l'élévation de la pensée enlève rien à la précision des détails, il expose et soutient, avec une grande force persuasive, un plan d'enseignement basé sur cette culture. Ce maître-livre sera désormais le bréviaire des amis de l'enseignement classique, et leurs contradicteurs eux-mêmes ne pourront se dispenser d'en faire cas. » *(Le Temps.)*

L'Université et la Société moderne, par **Gustave Lanson**, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Un volume in-18 jésus, broché. 1 fr. 50

« Ce livre mérite d'être beaucoup lu. Les opinions très personnelles et modérées de M. Lanson restent intéressantes, quelles que soient les décisions prises et les réformes consenties. C'est un des plus utiles commentaires et compléments des réformes; il peut servir de guide aussi à ceux qui ont à les appliquer. » *(L'Enseignement secondaire.)*

L'Enseignement secondaire et la Démocratie, par **Francisque Vial**, professeur au lycée Lakanal. Un volume in-18 jésus, broché 3 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Académie française (Prix Bordin).

« C'est l'œuvre d'un esprit très personnel, indépendant et vigoureux... L'enseignement secondaire, selon M. Vial, doit être littéraire et philosophique, constamment et profondément moral. On rencontre beaucoup de vues originales, suggestives, de pensées fortes, de remarques fécondes, d'idées justes dans le cours de ces analyses. Ce livre est à lire; il oblige à penser et à discuter. » *(G. LANSON. — Revue Universitaire.)*

Pour et contre le Baccalauréat. Compte rendu et conclusions de l'Enquête de la *Revue Universitaire*, par **Paul Crouzet**, professeur au collège Rollin. In-8° carré, broché. . . . 1 fr. 50

Travail très clair, très méthodique, qui contient en une centaine de pages tout le bien et tout le mal qu'on a dit du Baccalauréat. C'est là qu'il faut chercher et qu'on trouvera les éléments d'une opinion raisonnée *Pour* ou *Contre* sur cette question dont l'importance sociale apparaît aux yeux de tous.

Enfants révoltés et Parents coupables. *Étude sur la désorganisation de la Famille et ses conséquences sociales*, par **G. Bonjean**. Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

« L'auteur nous donne là le résumé de ses impressions personnelles: il le fait en moraliste et en philosophe sans se départir un seul instant, toutefois, de cette apparente impassibilité qui caractérise l'âme du vrai magistrat. Toutes les figures, toutes les catégories de l'enfer parisien défilent dans les procès-verbaux relatés en ces 400 pages et nous présentent ce qu'on pourrait appeler le kaléidoscope du mal. » *(Le Figaro.)*

Les Enfants anormaux : *Guide pour l'admission des Enfants anormaux dans les Ecoles de perfectionnement*, par **A. Binet**, directeur du Laboratoire de Psychologie à la Sorbonne, et le Docteur **Th. Simon**, médecin assistant au Bureau d'admission à l'Asile Clinique (Ste-Anne). Un vol. in-18 jésus, broché . . . 2 fr.

« Questions complexes et troublantes que celles qui sont exposées et résolues dans ce volume très documenté ! MM. Binet et Simon établissent d'après des règles fort nettes les signes qui caractérisent l'anormal. Ils montrent quel doit être le rôle de l'instituteur, de l'inspecteur primaire, du médecin dans le dépistage de l'anomalie et dans sa cure. Ils cherchent à fixer le rendement scolaire et le rendement social des écoles d'anormaux. »

(ÉDOUARD PETIT. — *Journal des Instituteurs.*)

A consulter :

L'Éducation et la Société en Angleterre, par MAX LECLERC (voir page 23) :

Questions du Temps présent. Collection de brochures in-16 (p. 17).

QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET AGRICOLES

Manuel d'Économie commerciale : *La Technique de l'Exportation*, par **Pierre Clerget**, professeur à l'École supérieure de Commerce de Lyon. Un vol. in-18, vii-451 pages, relié toile souple. 4 fr. 50

« C'est là un ouvrage extrêmement utile, non seulement à quiconque veut s'éclairer sur la pratique commerciale contemporaine, mais aussi à tous les hommes d'étude et de cabinet qui se préoccupent d'une adaptation des principes aux faits de chaque jour. Les renseignements statistiques y abondent. Une lecture approfondie de ce volume serait donc un très heureux complément, ou, mieux encore, une heureuse préparation à une étude doctrinale de l'économie politique, cette science, dans laquelle trop souvent, hélas ! on est invité à raisonner et à philosopher à propos d'actes professionnels que l'on ne connaît même pas. »

(*Le Polybiblion.*)

L'Enseignement professionnel en France (*Son histoire, ses différentes formes, ses résultats*), par **J.-B. Paquier**, docteur ès lettres, ancien prof. au lycée Saint-Louis. In-18, br. . . 3 fr. 50

« Voici un livre excellent et fortement documenté, où sont abordées dans toute leur complexité les deux questions de l'enseignement professionnel et de l'apprentissage. Clair et méthodique dans son exposé, impartial dans ses appréciations et ses jugements, l'auteur a choisi avec un parfait discernement les points de vue les plus suggestifs d'où il pouvait le mieux dominer le vaste champ de ses observations. Les exposés historiques, ses études administratives, ses emprunts aux organisations en vigueur à l'étranger ne laissent dans l'ombre aucun des éléments importants d'un problème dont la gravité préoccupe justement les bons esprits et les pouvoirs publics. »

(*La Revue Pédagogique.*)

Questions agricoles d'hier et d'aujourd'hui, par **Daniel Zolla**, professeur à l'École nationale d'Agriculture de Grignon.
Un volume in-18 jésus, broché 3 fr. 50

« On retrouve, dans ce volume, les qualités de netteté et de vigueur qui distinguent les écrits de cet économiste agronome, qui sait si bien rendre vivantes et attrayantes les discussions que soulèvent les problèmes relatifs à la terre. L'ouvrage est à lire en entier : il est instructif et d'une clarté limpide. »
(*Revue des Deux-Mondes.*)

La Propriété rurale en France, par **Flour de Saint-Genis**, précédé d'un rapport de M. DE FOVILLE à l'Académie des Sciences morales et politiques. Un volume in-8° écu, broché. . . . 6 fr.

(*Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.*)

« Il est rare de rencontrer sur des sujets aussi étendus, des études aussi complètes, aussi consciencieuses, d'une telle richesse de documents, d'une érudition si vaste et en même temps d'un aussi libre esprit. Les statistiques de tout genre, l'enregistrement, les questions fiscales, le régime hypothécaire, le code de procédure, les enquêtes, les projets de réforme, n'ont aucun secret pour l'auteur et il ne nous laisse rien ignorer. » (Rev. des Etudes historiques.)

Paysans et Ouvriers depuis sept cents ans : Salaires, Dépenses, par le Vicomte **G. d'Avenel**. Un volume in-18 jésus (4^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« Ce volume nous présente des conclusions tout à fait neuves sur l'évolution ancienne du salaire des journaliers, domestiques, ouvriers de métier de l'un et l'autre sexe. C'est une nouvelle étape parcourue dans cette histoire de la civilisation matérielle que l'auteur a entreprise et poursuit avec une science très informée et l'art si rare de donner une valeur et un attrait littéraire à une masse énorme de renseignements et de chiffres. »

(*Journal des Débats.*)

« M. d'Avenel a traité ce sujet avec une précision de détails, une clarté, un agrément pittoresque et une impartialité de jugement qu'on ne saurait trop louer. C'est la vie même du peuple en France, durant sept siècles, qui se déroule devant nous dans toute sa variété. »

(*L'Illustration.*)

La Fortune privée à travers sept siècles : L'Argent, la Terre, par le Vicomte **G. d'Avenel**. Un volume in-18 jésus, (3^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« A la fois érudit, historien, moraliste et économiste soucieux des problèmes les plus contemporains, M. d'Avenel nous trace l'histoire de l'argent et de la terre à travers sept siècles. Œuvre minutieuse et colossale que l'auteur oriente vers un double but : mettre en lumière les côtés les plus obscurs et peut-être les plus intéressants de notre vie ancienne ; projeter cette même lumière sur les problèmes sociaux d'aujourd'hui. Peu d'ouvrages auront rendu autant de services à notre histoire nationale. C'est de l'histoire qui présente au plus haut degré ce qui fait de celle-ci « l'institutrice de la vie. »

(A. RAMBAUD. — *Revue Bleue.*)

Les Riches depuis sept cents ans, par le V^{te} G. d'Avenel.
Un volume in-18, broché. 4 fr.

« Dans ce livre qui fait tout naturellement suite à *Paysans et Ouvriers depuis sept cents ans*, et où il passe en revue toutes les sortes d'appointements, de bénéfices, d'honoraires depuis le Moyen âge jusqu'à nos jours, M. G. d'Avenel a démontré une fois de plus comment l'histoire des chiffres bien interprétée devient la plus grosse part de l'histoire des hommes, comment le XIX^e siècle où s'est fondée l'égalité dans les codes, a vu croître l'inégalité dans les fortunes; que l'influence des révolutions politiques sur le salaire réel a été nulle jusqu'en 1850; quels résultats prodigieux au contraire, les découvertes scientifiques ont eues sur les salaires depuis cette date, ce qui lui permet entre autre, de faire cette curieuse constatation que « l'Argent est maître chez lui ». On sait du reste pour les avoir déjà appréciés, l'intérêt de ces travaux si personnels et si originaux et quelle en est la portée économique. »

(*Revue des Deux-Mondes.*)

Le Mécanisme de la Vie moderne, par le Vicomte G. d'Avenel (Ouvrage complet en 5 séries) :

Chaque série, un volume in-18, broché. 4 fr.

1^{re} série : *Les magasins de nouveautés. — L'industrie du fer. — Les magasins d'alimentation. — Les établissements de crédit. — Le travail des vins.* (5^e ÉDITION).

2^e série : *Le papier. — L'éclairage. — Les compagnies de navigation. — La soie. — Les assurances sur la vie.* (4^e ÉDITION).

3^e série : *La maison parisienne. — L'alcool et les liqueurs. — Le chauffage. — Les courses.* (3^e ÉDITION).

4^e série : *L'habillement féminin. — La publicité. — Le théâtre. — Le prêt populaire.* (2^e ÉDITION).

5^e série : *Les grandes hôtelleries. — La Bourse. — Les moyens de transport urbains. — Porcelaines et faïences. — Tapis et tapisseries.*

« On ne saurait dire à quel point M. d'Avenel a réussi à rendre intéressants tous ces sujets si divers, de quelle espèce de vie pittoresque il a su les éclairer et les grandir en quelque sorte, se préoccupant surtout, en ses incessantes recherches, de trouver la preuve et la mesure des progrès accomplis de nos jours dans la division du travail, tandis que d'une plume si sincère et si délicate, toujours sobre et spirituelle, il démêlait la complexité du mécanisme de la vie moderne. Sur toutes ces questions, on n'a rien écrit de mieux informé, de plus consciencieux, ni — tout en étant agréable à lire — de plus grave, et qui prouve plus de largeur d'esprit. » (*Revue des Deux-Mondes.*)

« On sait avec quelle ferveur ont été accueillies ces excellentes études. Comme toujours, en traitant de matières techniques et parfois d'apparence un peu aride, l'auteur s'attache à revêtir sa solide érudition d'une forme vraiment littéraire. Aussi lira-t-on avec autant d'intérêt que de profit ces chapitres instructifs et clairs, où l'on fera une ample moisson de notions exactes, utiles et très méthodiquement classées. » (*Journal des Débats.*)

Fleuves, Canaux, Chemins de fer, par **Paul Léon**, avec une Introduction de **PIERRE BAUDIN**, député, ancien ministre. Un vol. in-18, avec 4 planches hors texte, broché 4 fr.

« Cet ouvrage consciencieux, très documenté et sa magistrale préface seront lus avec intérêt par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la France, au développement de son commerce et de son industrie. »
(*Journal des Débats.*)

« Ce livre est un exposé précis et documenté de la situation actuelle de l'industrie des transports en France et des méthodes à employer pour tirer le meilleur parti des instruments dont on dispose. Les solutions préconisées par l'auteur peuvent appeler la discussion, non le combat. C'est une lecture qui s'impose à tout esprit s'intéressant aux efforts de l'activité humaine, à tout homme d'action qui veut se faire une opinion raisonnée sur une question où sont en cause de graves intérêts nationaux. » (A. VACHER. — *Notes critiques.*)

Le Fer, la Houille et la Métallurgie à la fin du XIX^e siècle, par **Georges Villain**. Un vol. in-18 jésus, br.. 3 fr. 50

« M. Villain s'est attaché particulièrement au développement de l'industrie et aux trusts auxquels le fer a donné naissance. Il a fait œuvre de savant et son livre, qui réunit la clarté de l'exposition à la précision des faits, constitue un des documents les plus intéressants et les plus précieux que l'on puisse avoir sur la matière. »
(*Journal Officiel.*)

« M. G. Villain, enquêteur judicieux, ne laisse de côté aucun des détails qui peuvent éclairer son sujet, et on ne peut songer à trouver moisson plus riche de faits. Ce sont les organisations de producteurs, syndicats ou comptoirs de vente, que l'auteur a surtout étudiées; et l'on ne saurait rencontrer de guide mieux informé pour bien connaître le fonctionnement de tous ces groupements nouveaux. »
(*Journal des Débats.*)

Voyage autour de l'Octroi de Paris, par **Charles Mayet**
Un volume in-18, broché 2 fr.

Ce livre est toujours d'actualité. En mettant en lumière les vices rédhibitoires du système fiscal des octrois, l'auteur conclut à la nécessité de leur suppression et de leur remplacement par un système fiscal moins gênant, moins ruineux pour le commerce et l'industrie de notre pays.

L'Or dans le Monde (*Géologie, Extraction, Économie politique*), par **L. de Launay**, professeur à l'École supérieure des mines. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« Le développement considérable de l'extraction aurifère (Transvaal, Australie, Mexique, Colorado, Alaska) est certainement un des traits caractéristiques de l'industrie minière à notre époque. Ce mouvement si singulier est examiné, dans ses causes et dans ses conséquences, par M. de Launay avec la compétence, le sens pénétrant et l'esprit philosophique dont il a donné tant de preuves. Quand on a terminé la lecture de cet ouvrage captivant, on reste malgré soi étonné, presque stupéfait, du grand nombre de conclusions et de prévisions du plus haut intérêt auxquelles on a été conduit. »

(AUGUSTE HOLLARD. — *Revue générale des Sciences.*)

Bulletin de l'Office du Travail, publié par le Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, paraissant le 20 de chaque mois.

ABONNEMENT ANNUEL (de janvier).

France et Colonies. 2 fr. 50 | Union postale 3 fr. 50
Le numéro. 20 cent.

A consulter :

Syndicats et Services publics, par MAXIME LEROY (voir page 6).

QUESTIONS DU TEMPS PRÉSENT. Collection de brochures in-16.

Chaque brochure. 1 fr.

Littérature et Conférences populaires, par *Paul Crouzet*.

Le Rôle social des Universités, par *Max Leclerc*.

Le Baccalauréat de l'Enseignement secondaire (Projets de réforme), par *E. Boutmy*.

De l'Éducation moderne des Jeunes Filles, par *M. Dugard*.

L'Âme française et les Universités nouvelles, selon l'esprit de la Révolution, par *J. Izoulet*.

L'État et l'Église, par *Charles Benoist*.

Ce qu'on va chercher à Rome, par *Léon Ollé-Laprune*.

La Doctrine politique de la Démocratie, par *Henry Michel*.

M. Brunetière et l'individualisme (A propos de l'article « Après le procès »), par *A. Darlu*.

La Lutte contre le Socialisme révolutionnaire, par *Georges Picot*, de l'Institut.

Autour de la Conférence interparlementaire, par *Gaston Moch*.

Le Parti modéré; ce qu'il est, ce qu'il devrait être, par *Paul Laffitte*.

L'Impôt démocratique sur le Revenu, par *Kergall*.

Les Grèves et la Conciliation, par *Arthur Fontaine*.

La Morale de la Concurrence, par *Yves Guyot*.

Le Féminisme aux États-Unis, en France, dans la Grande-Bretagne, en Suède et en Russie, par *Kaethe Schirmacher*.

L'Émigration des Femmes aux Colonies, par *J. Chailley-Bert*.

Le Problème de la dépopulation, par le *Dr J. Bertillon*.

Les Pays de France. Projet de fédéralisme administratif, par *P. Foncin*.

La Politique coloniale de la France (L'Âge de l'Agriculture), par *J. Chailley-Bert*.

Le Gouvernement de l'Algérie, par *Jules Ferry*.

Lettres d'un Économiste classique à un Agriculteur souffrant, par *Ernest Breslay*.

Une voix d'Alsace, par *Ignotissimus*.

ÉTUDES ET ENQUÊTES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

FRANCE

Les Grands Ports de France : Leur rôle économique, par **Paul de Rousiers**. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« Étude très précise, sans être extrêmement détaillée. Par là, elle intéresse non seulement les initiés, qui trouveront profit à voir comment un esprit informé et clairvoyant entre tous juge tel port, ses mérites, ses insuffisances, mais aussi tous les Français cultivés, désireux de connaître l'exacte situation de notre commerce maritime, exagérément décrié. »

(Revue Bleue.)

« L'enquête scientifique de M. de Rousiers doit être méditée par tous ceux qui sont soucieux de la prospérité de la France maritime. » (Le Figaro.)

Les Syndicats agricoles et leur œuvre, par le **Comte de Rocquigny** (*Bibliothèque du Musée social*). Un volume in-18 jésus, 1 carte hors texte [3^e ÉDITION augmentée d'une préface, exposant le mouvement syndical agricole de 1900 à 1908], broché. . . 4 fr.
(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« Nul n'était mieux indiqué que M. de Rocquigny, l'un des directeurs du Musée social, pour écrire ce livre documenté et intéressant qui rectifiera bien des erreurs, et où le lecteur trouvera tous les renseignements désirables. »

(HENRI MAZEL. — *Mercure de France*.)

Les Syndicats industriels de Producteurs en France et à l'Étranger (*Trusts — Cartells — Comptoirs*), par **Paul de Rousiers**. Un volume in-18 jésus, broché. . . 3 fr. 50

« Dans ce volume où sont mis en comparaison *trusts* américains, *cartells* allemands et *comptoirs* français, on se plaira à apprécier de nouveau la manière de M. de Rousiers, sa claire érudition et son expérience des affaires. En une succincte et complète exposition, l'auteur nous fait admirablement connaître les origines, les éléments et les effets des *trusts*, ces énormes engins dont l'Europe elle-même sentira la toute-puissance. »

(Revue de Paris.)

Syndicats ouvriers, Fédérations, Bourses du travail, par **Léon de Scilhac**. Un volume in-18 jésus, broché. . . 3 fr. 50

« Étude impartiale et très documentée du mouvement d'organisation ouvrière depuis un demi-siècle. Ouvrage fort utile à consulter pour les personnes qui, n'ayant pas suivi au jour le jour la grande évolution de l'idée syndicale, veulent connaître les formes par lesquelles s'est manifestée l'énergie corporative, les résultats obtenus par les organisations ouvrières et les idées successives qui ont eu cours dans le monde du travail. »

(Revue de Synthèse historique.)

Les Congrès ouvriers en France (1876-1897), par **Léon de Seilhac**. [*Bibliothèque du Musée social.*] Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

« Cet ouvrage est bien le memento le plus substantiel et le plus commode qu'on puisse consulter sur l'histoire du socialisme en France. C'est avec raison que l'auteur a préféré laisser la parole aux rédacteurs officiels des congrès, au lieu d'en écrire, comme cela lui eût été facile, doctoralement l'histoire. Son livre forme ainsi le résumé des « protocoles » de ces congrès, et c'est ce qui lui donne son intérêt documentaire. » (*Le Temps.*)

Les Traités ouvriers. Accords internationaux de Prévoyance et de Travail. (Textes officiels, commentaire et historique), par **Albert Métin**, chef du Cabinet du Ministre du Travail. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

M. Albert Métin nous expose dans ce livre, fortement documenté, la suite des faits qui ont abouti à la situation actuelle en matière de prévoyance et de protection internationale des ouvriers : Convention franco-italienne (1904); Conférences de Berne (1905 et 1906), etc. De très intéressants tableaux statistiques font connaître, en appendice, les catégories de la population bénéficiant des traités ouvriers, et présentent des notes comparatives sur le travail des jeunes gens, des adultes, et sur le travail à domicile dans les États occidentaux.

Les Sociétés coopératives de consommation, par **Charles Gide**, professeur d'Économie sociale à la Faculté de droit de Paris. (*Deuxième Edition refondue et augmentée*). Un volume in-18 jésus de 306 pages, broché. 3 fr. 50

La rédaction première de cet ouvrage, réduite au moindre nombre de pages, constituait un petit manuel destiné aux membres des sociétés coopératives et à leurs administrateurs. Cette *Deuxième Edition refondue et augmentée* contient plus du double des matières de la précédente. Elle ne s'adresse plus seulement aux seuls coopérateurs; elle s'adresse aussi aux personnes étrangères à la pratique de la coopération qui désirent cependant être renseignées exactement et complètement sur l'importance et sur l'évolution du mouvement coopératif.

La Femme dans l'Industrie, par **R. Gonnard**, professeur à la Faculté de droit de Lyon. Un volume in-18, broché. . . 3 fr. 50

« Voici un livre à recommander qui se lit avec beaucoup d'agrément. Les choses y sont présentées sous une forme vive, pittoresque et émue, et avec une certaine grâce qui convient bien au sujet. Les citations sont aussi très heureusement choisies. Ajoutez à cela une bibliographie très soignée qui fournit à ceux qui veulent approfondir davantage le sujet, tous les moyens de le faire. » (*Revue Économique.*)

L'Expansion de la Nationalité française : Coup d'œil sur l'avenir, par **J. Novicow**, vice-président de l'Institut international de Sociologie. Un volume in-18 jésus, broché. . . . 3 fr.

« Il y a peut-être des exagérations dans cet ouvrage qui nous est si particulièrement favorable; mais l'ensemble s'appuie sur des faits. C'est un livre d'une lecture facile et rapide, d'une lecture saine et bienfaisante. » (*Revue Bleue.*)

Dix années de Politique coloniale, par **J. Chailley-Bert**,
membre du Conseil supérieur des colonies. In-18, br . 2 fr.

« A mesure que l'on a acquis une notion exacte des difficultés de la mise en valeur de notre empire colonial, on a appris simultanément comment il convient de les résoudre. Il s'est ainsi fait un travail immense dans les esprits, et M. Chailley-Bert, qui y a pris une si grande part, en a tracé une esquisse brillante qui se distingue, comme tous ses écrits, par l'abondance des idées et par la sûreté de la documentation. » *(Le Temps.)*

Le Recrutement des Administrateurs coloniaux, par
Émile Boutmy, membre de l'Institut, directeur de l'École libre
des Sciences politiques. In-18, broché 1 fr. 50

Notre Marine marchande, par **Charles-Roux**, ancien député.
Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques).

« Bien que M. Charles Roux s'en défende dans son « Avant-propos », son livre est un véritable traité sur la marine marchande. Ses études théoriques comme sa pratique des affaires et ses travaux au Parlement l'avaient admirablement préparé à cette tâche. L'ouvrage se recommande par son excellente méthode, sa clarté d'exposition et son généreux esprit. » *(Le Siècle.)*

Marine française et Marines étrangères, par
Léonce Abeille, capitaine de frégate, sous-directeur de l'École
supérieure de Marine. Un volume in-18 jésus, broché. . 3 fr. 50

« Nul mieux que le commandant Abeille ne pouvait entreprendre et mener à bien cette tâche si ardue d'exposer ce qu'est et ce que doit être la marine française en elle-même et par rapport aux marines étrangères. Admirablement préparé par sa situation et de nombreuses années d'études, il a pu rédiger un véritable cours, rempli de faits que ne pourront se dispenser de connaître ceux qui s'intéressent à ces questions. » *(Le Polybiblion.)*

A consulter :

- Études de Droit constitutionnel, par ÉMILE BOUTMY (voir page 7).
- La Propriété rurale en France, par FLOUR DE SAINT-GENIS (v. p. 14).
- La France et Guillaume II, par VICTOR BÉRARD (voir page 22).
- L'Affaire marocaine, par VICTOR BÉRARD (voir page 29).
- La France en Afrique, par le C^t FERRY (voir page 29).
- Les Musulmans français du Nord de l'Afrique, p. ISMAËL HAMET (p. 29).
- L'Afrique du Nord, par HENRI LORIN (voir page 28).
- Les Civilisations de l'Afrique du Nord, par V. PIQUET. (v. p. 29).
- Questions politiques, par ÉMILE FAGUET (voir page 6).
- Questions agricoles d'hier et d'aujourd'hui, par D. ZOLLA (v. p. 14).
- Questions du Temps présent. (Collection de broch. in-16). (v. p. 17).
- Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

ALLEMAGNE

L'Impérialisme allemand, par **Maurice Lair**. Un volume in-18 (2^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« L'intérêt de ce livre n'échappera à personne. C'est un très sérieux document sur le développement politique et économique d'un des plus grands Etats d'aujourd'hui. M. Lair y fait, pour l'Allemagne, ce que M. Victor Bérard a fait pour l'Angleterre dans son ouvrage *L'Angleterre et l'Impérialisme*. Les deux volumes se complètent et s'éclairent mutuellement et seront inséparables l'un de l'autre sur la table de l'homme politique comme sur celle de l'homme d'étude. »
(*Annales des Sciences politiques.*)

Hambourg et l'Allemagne contemporaine, par **Paul de Rousiers**. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« C'est là un livre d'éducation économique d'une valeur incontestable où nous retrouvons le talent si net, si concis, qui distingue les enquêtes de M. de Rousiers. »
(*La Géographie.*)

« M. de Rousiers étudie dans ce livre remarquable une des manifestations les plus caractéristiques de la puissance économique de l'Allemagne. Son enquête méthodique et minutieuse met en pleine lumière les faits les plus intéressants au point de vue économique et social. »
(*Le Temps.*)

Les Cartells de l'Agriculture en Allemagne, par **A. Souchon**, professeur à la Faculté de droit de Paris. Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

« Ce qu'étaient et ce que sont les cartells en Allemagne, voilà ce que nous apprend M. Souchon. Ecrit dans un style très clair, accompagné de nombreux appendices donnant la traduction des divers traités du Komhaus, des traités des cartells de l'alcool, du sucre, etc., son livre sera lu en France avec autant d'intérêt que de profit, car il vient à son heure. »
(H. HITIER. — *Journal d'Agriculture.*)

L'Expansion allemande hors d'Europe (*Etats-Unis, Brésil, Chantoung, Afrique du Sud*), par **E. Tonnelat**. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« C'est le tableau des ambitions, des méthodes, des déceptions de la *Welt-politik* impériale, dans ses tentatives d'expansion chez les Blancs, les Jaunes, les Noirs. Et c'est une psychologie précise et curieuse de l'Allemand qui, un peu honteux de sa langue à l'étranger, disposé à adopter pour patrie la terre où il peut vivre en paix, oublieux assez vite de son pays d'origine, finit par se fondre dans les autres peuples. »
(*Revue de Paris.*)

« Ce livre est un de ceux qu'il faut lire avec attention, parce qu'il comporte en même temps un enseignement et une critique, tous deux également profitables à l'avenir économique de notre pays. »
(*Gil Blas.*)

La France et Guillaume II, par **Victor Bérard**. Un vol. in-18 (2^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

« Il n'y a pas de sujet qu'il faille toucher d'une main plus délicate. A cette heure, il était utile qu'un historien donnât, en des pages claires et précises, une idée des relations existant entre la France et l'Empereur allemand. Mais, pour traiter ces questions, il fallait une plume alerte, un esprit renseigné et clairvoyant, un tact spécial à discerner dans la masse des documents apportés par une actualité en fièvre d'information, ceux dont il convient de faire état. M. Bérard s'est acquitté de sa tâche avec bonheur. Il parle le langage de la raison sans se défendre d'une franchise audacieuse, lorsqu'il sent que cette franchise sert la cause de la vérité. » (*Le Figaro*.)

« Très nourri, très instructif, très agréable à lire et révélateur d'un esprit solide autant que curieux, ce livre presque toujours fait penser et, ce me semble, penser juste. » (EMILE FAGUET. — *Revue latine*.)

A consulter :

La Question polonaise, par R. DMOWSKI (voir page 26).

Les Syndicats industriels de Producteurs en France et à l'Étranger (*Trusts, Cartells, Comptoirs*), par PAUL DE ROUSIERS (v. p. 18).

L'Émigration européenne au XIX^e siècle (*Allemagne, etc.*), par R. GONNARD (voir page 5).

Marine française et Marines étrangères (*Allemagne, etc.*), par le C^t L. ABEILLE (voir page 20).

Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

ANGLETERRE ET EMPIRE BRITANNIQUE

La Crise Anglaise : Scènes électorales. La Réforme constitutionnelle. Le Problème financier. La terre. Libre échange et réforme douanière, par **Philippe Millet**. Un volume in-18 br.. 3 fr. 50

« Ce livre n'a rien d'académique : l'auteur décrit ce qu'il a vu et aussi ce qu'il a vérifié et appris dans les documents après qu'une conversation l'a mis sur la piste d'un problème. C'est la déposition d'un témoin impartial que sa connaissance de la langue et des mœurs anglaises et son goût de l'observation directe ont préparé à bien voir et à bien entendre. » (*Revue de Paris*.)

Le développement de la Constitution et de la Société politique en Angleterre, par **Émile Boutmy**, membre de l'Institut, directeur de l'École libre des Sciences politiques. Un volume in-18 jésus (5^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

Comment se sont formés les éléments essentiels qui constituent l'Angleterre politique moderne, voilà le problème dont M. Emile Boutmy va chercher la solution dans l'étude approfondie de son histoire. Nous suivons l'auteur, avec le plus grand intérêt, à travers les époques parfois si troublées des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles jusqu'à cette Angleterre contemporaine que l'évolution démocratique de nos jours semble en voie de transformer.

Essai d'une Psychologie politique du Peuple Anglais
 au XIX^e siècle, par **Émile Boutmy**. Un volume in-18 jésus
 (3^e ÉDITION) broché. 4 fr.

« Cet ouvrage est une œuvre des plus importantes, des plus riches en observations profondes, fines et instructives... M. Boutmy a une connaissance approfondie de l'histoire et de la littérature anglaise. Il voit les choses en plein relief et en mouvement. Sa pensée et son style en font le tour et savent en saisir et en rendre tous les aspects. » (G. MONOD. — *Revue Historique*.)

Le Trade-Unionisme en Angleterre, par **Paul de Rousiers**, avec la collaboration de MM. de CARBONNEL, FESTY, FLEURY et WILHELM (*Bibliothèque du Musée social*). Un volume in-18 jésus (2^e ÉDITION), broché 4 fr.

« La pensée maîtresse exprimée par M. de Rousiers dans ce volume est que les *Trade-Unions* sont le résultat des conditions du travail salarié au XIX^e siècle. Le « phénomène social des syndicats d'ouvriers est la manifestation d'une force existante; la science sociale a pour objet d'étudier cette force », c'est ce qu'a fait l'auteur avec une méthode solide, non seulement pour l'observation des détails, mais pour l'étude des rapports entre les faits sociaux. Cet ouvrage est l'un des meilleurs fruits scientifiques produits par le Musée social. » (CH. SEIGNOBOS. — *Revue critique*.)

L'Angleterre et l'Impérialisme, par **Victor Bérard**. Un vol. in-18, avec une carte en couleur hors texte (4^e ÉDITION), br. 4 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie française).

« Ce livre magistral contient une série d'études faites de données précises, de chiffres exacts, nourries d'une abondance de renseignements neufs, et pourtant vivantes, séduisantes. Il n'est pas de tableau où ressorte avec plus de relief la crise dramatique du commerce et de l'industrie britanniques, et la croissance prodigieuse de l'Allemagne économique. » (*La Revue de Paris*.)

L'ÉDUCATION ET LA SOCIÉTÉ EN ANGLETERRE

Ouvrage couronné par l'Académie française (*Prix Marcelin-Guérin*).

★ **L'Éducation des classes moyennes et dirigeantes en Angleterre**, par **Max Leclerc**, avec un Avant-propos par E. BOUTMY, de l'Institut. Un vol. in-18 (5^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« M. Max Leclerc a cherché ce que font la famille, l'État, l'École pour former les classes qui constituent l'élite politique, intellectuelle, industrielle, commerciale de l'Angleterre et qui ont fait la grandeur prodigieuse de ce pays. Le résultat de cette enquête, poursuivie avec une patience et une sagacité rares, est bien fait pour troubler les idées de la pédagogie continentale. » (*Revue de Paris*.)

★★ **Les Professions et la Société en Angleterre**, par **Max Leclerc**. Un volume in-18 jésus (3^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« Ce livre de M. Max Leclerc est une remarquable contribution à cette science nouvelle que les Allemands appellent la psychologie des peuples. Je crois qu'en France on n'a jamais rien écrit de plus pénétrant ni de plus réfléchi sur les mœurs et le caractère des Anglais. » (*Journal des Débats*.)

Les nouvelles Sociétés anglo-saxonnes (*Australie et Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud*), par **Pierre Leroy-Beaulieu**. (NOUVELLE ÉDITION [3^e] ENTIÈREMENT REFONDUE). In-18. . . . 4 fr.

(Couronné par l'Acad. française et par l'Acad. des Sciences morales et polit.)

« M. Leroy-Beaulieu nous donne, dans cet ouvrage d'un intérêt et d'une valeur incontestables, des observations toutes personnelles, originales, vivantes et pittoresques à la fois, faites sur les hommes et les choses et recueillies sur les lieux mêmes. » (Revue des Deux-Mondes.)

Un Épisode de l'Expansion de l'Angleterre. Lettres au *Times*, sur l'Afrique du Sud, traduites avec l'autorisation spéciale du Conseil de Rédaction du *Times* et précédées d'une introduction, par le **Colonel Baille**. Un volume in-18, 1 carte de l'Afrique australe, broché. 3 fr. 50

« C'est une très agréable et très instructive lecture qu'un tel livre. On y voit avec quelle habileté et quelle énergie les Anglais ont su faire de l'Afrique australe une des plus prospères de leurs colonies. » (Revue historique.)

Les Anglais aux Indes et en Égypte, par **Eugène Aubin**. Un vol. in-18 (4^e ÉDITION), broché 3 fr. 50

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« M. E. Aubin a longtemps vécu au Caire : il a été témoin des événements qu'il nous raconte. Comme d'autre part il est allé aux Indes, il a pu aussi se rendre compte de l'organisation indienne et il nous en explique le mécanisme avec une clarté parfaite... C'est toute une analyse de la politique anglaise coloniale que le lecteur trouvera dans ce volume : souhaitons qu'il soit beaucoup lu en France et beaucoup médité. » (La Revue de Paris.)

A consulter :

Études de Droit constitutionnel (France, Angleterre, États-Unis), par EMILE BOUTMY (voir page 7).

Questions extérieures (*L'Alliance anglo-japonaise; La guerre Sud-Africaine; L'Angleterre et la Paix*, etc.), par V. BÉRARD (v. p. 5).

L'Émigration européenne au XIX^e siècle, par R. GONNARD (v. p. 5).

Marine française et Marines étrangères, par LÉONCE ABEILLE (v. p. 20).

La Rivalité anglo-russe au XIX^e siècle, en Asie, par le D^r ROUIRE (voir page 31).

Révolutions de la Perse, par VICTOR BÉRARD (voir page 30).

L'Inde britannique, par JOSEPH CHAILLEY (voir page 33).

L'Inde d'aujourd'hui, Étude sociale, par ALBERT MÉTIN (voir page 33).

Le Canada. Les deux Races, par A. SIEGFRIED (voir page 36).

La Colombie britannique, par ALBERT MÉTIN (voir page 36).

La Production du Coton en Égypte, par CHARLES-ROUX (voir p. 30).

La Démocratie en Nouvelle-Zélande, par A. SIEGFRIED (v. p. 37).

L'Évolution sociale en Australasie, par L. VIGOUROUX (voir page 37).

Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

AUTRICHE-HONGRIE

La Hongrie au XX^e siècle : Étude économique et sociale, par **René Gonnard**, professeur d'Économie politique à l'Université de Lyon. Un volume in-18, broché 4 fr.

« Voici un livre qui pourrait être fastidieux et que son auteur a su rendre intéressant, plus que cela : captivant, parce que, dès qu'on s'occupe de politique générale, on se rend compte que les amitiés ou les haines de peuple à peuple sont basées moins sur les tempéraments et la race que sur les nécessités économiques. L'ouvrage de M. Gonnard, écrit de première main, sur place et d'après des documents incontestables, est de ceux qui rendent service non seulement au lecteur, mais au pays. »

(*Le Correspondant.*)

« C'est là le livre le plus documenté qu'on puisse recommander au lecteur français désireux de se renseigner sur la Hongrie. »

(*EMM. DE MARTONNE. — Annales de Géographie.*)

A consulter :

La Question polonaise, par R. DMOWSKI (voir page 26).

BELGIQUE

La Belgique morale et politique (1830-1900), par **Maurice Wilmotte**, avec une préface de **ÉMILE FAGUET**, de l'Académie française. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« Voici un des ouvrages les plus documentés et aussi les plus lumineux que je sache. M. Wilmotte est un historien, un critique, un psychologue et un sociologue. Il s'est tiré avec bonheur de la tâche considérable qu'il avait entreprise. Je ne crois pas qu'il y ait sur l'histoire de la Belgique rien de plus pénétrant, rien de plus avisé et rien de plus définitif. »

(*ÉMILE FAGUET. — Revue latine.*)

A consulter :

Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

ITALIE

Notes sur l'Italie contemporaine, par **Paul Ghio**. Un vol. in-18 jésus, broché 3 fr.

« Ce livre, agréablement écrit, mérite de retenir l'attention à cause des documents qu'il nous apporte et par la manière pénétrante et sagace dont l'auteur a entendu son office de critique psychologique, politique et social de l'Italie contemporaine. Le changement de politique qui s'y est manifesté au cours de ces dernières années et le rôle du parti socialiste dans la vie de la nation y sont particulièrement bien retracés. »

(*Revue Historique.*)

La Prévoyance sociale en Italie, par **Léopold Mabillean**, directeur du Musée social, avec la collaboration de MM. CH. RAYNERI et DE ROCQUIGNY (*Bibliothèque du Musée social*). Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

La transformation économique de l'Italie date d'hier ; et l'on peut se montrer surpris de la rapidité de l'évolution de ce pays. Par quel miracle d'ingéniosité et d'énergie, par quels procédés l'Italie est-elle parvenue à tirer parti des conditions défavorables qui lui étaient faites, c'est ce qu'ont étudié les auteurs de ce volume. Ils nous exposent le résultat de leurs enquêtes par le menu, après nous avoir donné une vue d'ensemble qui permet de dégager l'idée maîtresse de l'œuvre et de situer à leur place respective les éléments dont elle se compose.

A consulter :

L'Émigration européenne (*Italie, etc.*), par R. GONNARD (voir page 5).
Le Peuplement italien en Tunisie et en Algérie, par G. LOTH (voir page 29).
Marine française et Marines étrangères (*Italie, etc.*), par LÉONCE ABEILLE (voir page 20).
Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

RUSSIE

L'Empire russe et le Tsarisme, par **Victor Bérard**. Un volume in-18 de 400 pages, avec 1 carte en couleur hors texte (2^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« Le peuple russe, dit M. Victor Bérard, ignore tout de la France ; le public français n'a de la Russie qu'une idée rudimentaire ou même une imagination assez fantaisiste. » Et l'éminent écrivain s'est proposé d'étudier le problème russe avec tout le calme et toute la liberté d'esprit de l'historien. On pressent le haut intérêt d'un pareil livre signé de ce nom. Il n'en est pas dont la lecture s'impose plus impérieusement au public tout entier. » (*Le Temps.*)

La Question Polonaise, par **R. Dmowski**. Traduction du polonais par V. GASZTOWTT, revue et approuvée par l'auteur. Préface de ANATOLE LEROY-BEAULIEU, de l'Institut. Un volume in-18, une carte hors texte, broché. 4 fr.

« L'auteur de ce livre est certainement l'homme le mieux qualifié pour traiter le sujet qu'il présente aujourd'hui au public. Non seulement il le connaît à fond dans tous les détails, mais il a été aussi pendant ces dernières années la personnification des aspirations du peuple polonais, puisqu'il fut président du *Kolo* polonais à la deuxième et à la troisième Douma. Grâce à l'excellente traduction de M. Gasztowtt, cet ouvrage est d'une parfaite clarté. Il convaincra tout le monde. » (*Journal des Débats.*)

« Voici un ouvrage d'inspiration réaliste, rempli de faits, de forte pensée, qui met admirablement au point la "Question Polonaise". Tous les aspects de cette question internationale sont envisagés avec une netteté et une ampleur absolument remarquables. » (*Revue bleue.*)

La Question de Finlande, *au point de vue juridique*, par **René Henry**, professeur à l'École libre des Sciences politiques. Une brochure in-18. 1 fr.

M. René Henry, dont on connaît la compétence en matière de politique extérieure, nous donne l'exposé le plus clair et le plus attachant de la question finlandaise, l'une des plus brûlantes de l'heure actuelle : c'est un document de premier ordre, non seulement pour ceux que les problèmes de droit international intéressent, mais encore pour tous les amis de la liberté.

Le Développement économique de la Russie, par **J. Machat**. Un volume in-18 jésus, avec 4 cartes et 10 diagrammes, broché. 4 fr.

« On trouvera dans ce remarquable ouvrage les données les plus sûres et les plus complètes sur l'avenir prochain de la nation russe. La comparaison de tous les faits économiques étudiés avec les faits de même ordre chez les autres peuples contribue à en rendre la lecture singulièrement claire et attachante. »
(*Le Temps.*)

A consulter :

- L'Émigration européenne au XIX^e siècle** (*Russie, etc.*), par R. GONNARD (voir page 5).
Marine française et Marines étrangères (*Russie, etc.*), par le C^t ABEILLE (voir page 20).
La Rivalité Anglo-Russe au XIX^e siècle en Asie, par le D^r ROUIRE (voir page 31).
Révolutions de la Perse, par VICTOR BÉRARD (voir page 30).

SUISSE

La Suisse au XX^e siècle. Étude économique et sociale, par **Pierre Clerget**, professeur à l'École supérieure de commerce de Lyon. Un volume in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« M. Pierre Clerget, qui a appartenu au corps enseignant suisse, étudie en ce livre bien documenté et fort intéressant, tous les problèmes que pose la Suisse contemporaine : population, organisation politique et fiscale, agriculture, industrie, commerce, situation internationale. Il montre à juste titre l'intérêt que présente pour nous l'étude de ce peuple chez qui tous les problèmes qui s'agitent dans notre pays sont résolus ou à la veille de l'être. »
(*La Revue.*)

A consulter :

Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

TURQUIE

La Révolution Turque, par **Victor Bérard**. Un volume in-18 de 358 pages, broché. 4 fr.

« Dans ce volume on trouvera, clairement et impartialement résumé, ce que la Porte et l'Europe ont tenté depuis un siècle et demi pour la réforme de la Turquie; ce que les Jeunes Turcs ont essayé, il y a trente ans, pour l'établissement du régime constitutionnel; ce qu'Abd-ul-Hamid et l'entente austro-russe ont fait pour le maintien du régime de massacres; comment enfin la crise est survenue et ce que l'on peut en espérer. Est-il besoin de dire avec quelle aisance, quelle logique et quel art M. Victor Bérard sait rassembler un long passé et le braquer sur les faits contemporains pour les illuminer? »
(*Revue de Paris.*)

La Politique du Sultan, par **Victor Bérard**. Préface de E. LAVISSE, de l'Académie française. In-18 (4^e ÉDITION), br. 3 fr. 50

Ce livre ne peut manquer de nous intéresser à plus d'un titre. M. Bérard y trace d'abord en des pages saisissantes les terribles massacres qui ensanglantèrent l'Orient. Il nous donne ensuite, du Sultan, une psychologie avisée et pénétrante, qui nous explique en partie ses actes et sa politique. Enfin, abordant l'étude des questions diplomatiques, il montre et juge l'action isolée ou simultanée des grandes Puissances intéressées.

Pro Macedonia, par **Victor Bérard**. In-18, broché. 2 fr.

L'Action austro-russe. — Les bombes de Salonique. — Le Mémoire bulgare. — Une action anglo-franco-italienne. — Aux Hellènes.

Les Affaires de Crète, par **Victor Bérard**. Un volume in-18 (2^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

Après nous avoir tracé d'une main sûre l'historique de la question crétoise, M. V. Bérard aborde les différents problèmes de diplomatie que suscita le jeu des ambitions européennes. Il nous montre, documents en main, l'action simultanée des grandes Puissances, et il termine en nous exposant ses vues sur les véritables besoins des Crétois.

A consulter :

Le Sultan, l'Islam et les Puissances, par V. BÉRARD (voir page 31).
Questions extérieures (*Créances et routes turques. — La Tripolitaine, etc.*), par V. BÉRARD (voir page 5).

AFRIQUE

L'Afrique du Nord (*Tunisie, Algérie, Maroc*), par **Henri Lorin**, ancien professeur au lycée Carnot de Tunis, professeur à l'Université de Bordeaux. Un volume in-18, 27 gravures, 3 cartes hors texte et un index, relié toile, 3 fr. 50; — broché 3 fr.

« L'ouvrage est divisé en quatre parties : esquisse géographique générale, géographie régionale, géographie économique et géographie politique. De nombreux croquis et gravures illustrent cet ouvrage que complètent des notes bibliographiques, un index et l'explication des termes arabes employés. Ce travail vient à son heure et il est appelé à rendre de nombreux services. »
(*Bulletin de la Société de Géographie commerciale de Paris.*)

Les Civilisations de l'Afrique du Nord (*Berbères, Arabes, Turcs*), par **Victor Piquet**. Un volume in-18, 4 cartes hors texte, broché. 4 fr.

« Le gros travail de M. Victor Piquet se réfère au passé, long et parfois glorieux du littoral méditerranéen du continent noir, mais il est propre à éclairer le présent obscur et complexe de la Berbérie. C'est une œuvre très consciencieuse, agrémentée d'abondantes citations de chroniqueurs arabes, et qui comble une lacune, car aucun ouvrage ne groupait encore dans une étude d'ensemble les grandes civilisations historiques qui se sont succédé en Tunisie, Algérie, Maroc. »

(*Revue Bleue.*)

L'Affaire Marocaine, par **Victor Bérard**. Un volume in-18 jésus de 470 pages (2^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« On ne saurait trouver meilleure mise au point de la question marocaine. C'est avec son talent habituel, que M. Bérard a ici développé cette idée, qu'avec l'assentiment de l'Europe, la France est capable, sans attentat à la souveraineté du chérif, sans atteinte à la liberté du commerce mondial, d'amener les Marocains à prendre leur place parmi les nations autonomes et parmi les serviteurs de la civilisation et de la paix. »

(*Journal des Débats.*)

Les Musulmans français du nord de l'Afrique, par **Ismaïl Hamet**, officier interprète principal à l'État-Major de l'Armée. Un vol. in-18 jésus, 2 cartes, broché. 3 fr. 50

« Étudier dans notre Afrique méditerranéenne la distribution de la population musulmane, les mélanges ou oppositions de races et la société qui en découle, l'évolution agricole, commerciale et intellectuelle de cette société et les résultats probables de son influence; essayer de déduire de cette étude quelques prévisions pour l'avenir: tel est le double but que l'auteur s'est assigné et qu'il a pleinement atteint. »

(*La Revue de Paris.*)

La France en Afrique, par le Comm^t **Ed. Ferry**. In-18, br. 3 fr. 50

(*Ouvrage couronné par l'Académie française.*)

« Des renseignements précieux par leur précision, des aperçus exacts et des plus intéressants sur le monde musulman, telle est la caractéristique de cet ouvrage dans lequel l'auteur expose les principes directeurs de notre politique en Afrique. »

(*La Dépêche Coloniale.*)

« Le C^t Ferry doit à ses longs séjours en Afrique, une connaissance approfondie des hommes et des choses de l'Islam. Aussi ces pages d'un style par ailleurs attrayant, méritent-elles de fixer l'attention. »

(*Rev. de Géographie.*)

Le Peuplement italien en Tunisie et en Algérie, par **Gaston Loth**, docteur ès lettres, directeur du Collège Alaoui, à Tunis. Un vol. in-8^o de 500 pages, avec 36 gravures et cartes dont 10 planches hors texte, broché. 10 fr.

« Il n'est pas d'aussi important problème dans l'Afrique française, il n'en est pas qui ait donné lieu à autant d'opinions divergentes dans le monde de la science et de la politique de colonisation. Avec ses observations pénétrantes, ses statistiques précises, ses vues ingénieuses, ce volume est indispensable à quiconque s'intéresse à notre domaine africain. »

(*Revue Universitaire.*)

La Production du Coton en Égypte, par **François Charles-Roux**. Un volume in-8° écu de 420 pages, broché . . . 7 fr. 50
(Ouvrage couronné par la Société de Géographie de Paris.)

« Le livre de M. Charles-Roux est le fruit d'une enquête consciencieuse, conduite sur place et doublée d'une sérieuse documentation. Le sujet est traité sous son triple aspect agricole, industriel et commercial. L'auteur nous conduit successivement aux champs, à l'usine et à la Bourse, pour nous faire assister à la culture du cotonnier, aux transactions commerciales auxquelles donne lieu la récolte, aux opérations de l'égrenage et du pressage, à l'exportation du coton et de la graine. »

(*La Nature.*)

A consulter :

Les Anglais aux Indes et en Égypte, par E. AUBIN (v. page 24).
Les Nouvelles Sociétés Anglo-saxonnes (*Afrique du Sud*, etc.), par P. LEROY-BEAULIEU (voir page 24).
L'Expansion allemande (*Afrique du Sud*, etc.), par E. TONNELAT (voir page 21).
L'Or dans le Monde, par L. DE LAUNAY (voir page 16).

ASIE

La Perse d'aujourd'hui : Iran, Mésopotamie, par **Eugène Aubin**. Un fort volume in-18 jésus de 450 pages, avec une carte en couleur hors texte, broché 5 fr.

« Il convient de recommander à tous ceux qui s'intéressent à l'évolution actuelle de l'Asie, la *Perse d'aujourd'hui*, de M. Eugène Aubin, comme une source de première importance et qui, au mérite d'une abondante documentation, joint celui d'une exposition remarquable par sa précision, sa lucidité et son agrément. »

(*Le Polybiblion.*)

« On ne peut pas analyser ce livre; il faut le lire. Et beaucoup de ceux qui, chez nous, parlent de la Perse, de sa vie économique et sociale, de sa politique et de son passé, trouveront dans cet ouvrage de M. Eugène Aubin une documentation plus abondante et, à coup sûr, plus exacte... »

(*Bulletin de la Société d'Economie Politique.*)

Révolutions de la Perse : les Provinces, les Peuples et le Gouvernement du Roi des Rois, par **Victor Bérard**. Un volume in-18 jésus, avec une carte en couleur hors texte, broché. 4 fr.

« Des vingt-cinq siècles de l'histoire de Perse, M. Bérard a tiré la formule des révolutions persanes et c'est par la géographie du plateau de l'Iran et de sa ceinture de hautes montagnes, qu'il nous explique l'instabilité des dynasties qui, périodiquement, s'y fondèrent et s'y défirent. « L'Eternelle Perse », tel serait peut-être le titre le plus exact de ce livre qui, en ses descriptions et en ses déductions, nous peint, presque toujours d'ensemble, et avec le même éclat, la Perse des Achéménides, des Sassanides et des Kadjiars. »

(*La Revue de Paris.*)

Le Sultan, l'Islam et les Puissances, par **Victor Bérard**.

Un volume in-18 jésus, broché. 4 fr.

« Tout ce livre, avec son parallèle entre Turcs et Arabes, son histoire du chemin de fer sacré, son importante relation de « la politique du massacre », est rempli de documents précieux, émouvants, de renseignements et d'enseignements utiles. C'est une œuvre à lire, à étudier et à méditer. » (*Le Figaro*.)

La Révolte de l'Asie, par **Victor Bérard**. Un vol. in-18 de 440 pages (2^e ÉDITION), broché 4 fr.

L'Asie et l'Europe. — Le Japon et l'Europe. — La descente russe. — L'Expansion japonaise. — Le rôle de l'Angleterre.

« M. Victor Bérard confronte tour à tour « l'Asie et l'Europe », « le Japon et l'Europe » ; il nous fait assister à « la Descente russe » et à « l'Expansion japonaise », et nous montre enfin avec une précision impressionnante « le Rôle de l'Angleterre ». Il faut lire ce livre qui présente un très vif intérêt et qui fera comprendre au public un certain nombre de questions brûlantes, dont tout le monde parle et que bien peu de gens connaissent. » (*Le Figaro*.)

L'Islam. Impressions et études, par le comte **Henry de Castries**. In-18 jésus (4^e ÉDITION), broché 4 fr.

« Sous une forme attachante, littéraire et très personnelle, l'auteur aborde dans ce livre des questions de psychologie, d'histoire, de science religieuse et de philosophie, dont le développement et la solution sont de nature à transformer les notions le plus généralement répandues sur l'islamisme et sur son fondateur. » (*Le Temps*.)

La Rivalité Anglo-Russe, au XIX^e siècle, en Asie (*Golfe Persique — Frontières de l'Inde*), par le **D^r Rouire**. Un volume in-18 jésus, avec 1 carte hors texte, broché. 3 fr. 50

« M. le D^r Rouire expose dans cet ouvrage les données du problème extrême-oriental. Il fait un rapide et intéressant résumé de l'histoire moderne des puissances asiatiques, un récit plus complet des événements de leur histoire contemporaine depuis l'intervention active de l'Europe jusqu'à la fin de la guerre russo-japonaise. Son livre n'est pas seulement un historique pittoresque de la lutte séculaire entre l'Angleterre et la Russie ; c'est un guide précieux pour tous ceux qu'intéresse l'avenir prochain de l'Asie occidentale. »

(*Le Courrier Européen*.)

Le Japon d'aujourd'hui. Études sociales, par **Georges Weulersse**. Un vol. in-18 (5^e ÉDITION), broché 4 fr.

(*Ouvrage couronné par l'Académie française.*)

« Ce volume très substantiel en même temps que d'une lecture fort attrayante est le résumé d'observations rapportées par l'auteur d'un voyage d'études qu'il a accompli en Extrême-Orient : c'est donc vraiment sur le vif, qu'il a pu peindre la société japonaise. Il s'est attaché à mettre en lumière tout ce qui, dans cette civilisation toute faite de juxtapositions, peut fournir une matière d'études précises au sociologue. » (*Revue de Géographie*.)

Le Japon politique, économique et social, par **Henry Dumolard**, docteur en droit, ancien prof. de droit français à l'Université impériale de Tokyo. In-18 (4^e ÉDITION), broché. 4 fr.
(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« Admirablement documenté, l'auteur dédaignant de nous dépeindre « le Japon classique des estampes et des bibelots artistiques », nous offre le tableau du Japon puissant empire de 45 millions d'hommes, et nous montre « ce que veut et ce que peut cette nation dont l'unique souci, depuis 35 ans, a été de se transformer et de s'aguerrir ». Son livre contient l'histoire de cette transformation matérielle, suivie d'un essai sur l'influence que pourra avoir une telle évolution sur la vie sociale. » (*Revue des Questions historiques.*)

Paix Japonaise, par **Louis Aubert**. In-18, broché . . . 3 fr. 50
(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

L'expansion japonaise : Le Japon et la paix de l'Extrême-Orient. — Le Japon et la Chine : — Japonais et Américains : la lutte pour le Pacifique. *La vie japonaise* : Le paysage japonais. — Routes japonaises. — L'Inkyo.

« C'est autour de cette « Paix japonaise », que s'ordonnent aujourd'hui et se développent toutes les ambitions du Japon. M. Louis Aubert s'efforce de lever quelques voiles et de faire mieux comprendre les questions qui s'agitent entre le Japon et la Chine, entre les Japonais et les Américains, nous montrant dans toute son ardeur la lutte qui se produit en ce moment pour le Pacifique. Rempli de documents et d'observations judicieuses, ce livre apporte une contribution précieuse à une étude dont l'urgence paraît chaque jour plus impérieuse pour tous les peuples de notre civilisation. » (*Le Figaro.*)

Américains et Japonais, par **Louis Aubert**. Un volume in-18 jésus, 1 carte hors texte, broché. 4 fr.

L'Émigration japonaise aux Hawaï, en Californie, au Canada et dans l'Amérique du Sud. — *Le conflit économique, social et politique.* — *Les États-Unis, le Japon et les Puissances.*

Composé avec des documents de première main, le plus souvent inédits, ce livre, où les faits et les idées s'organisent vivement, clairement, fortement est indispensable à quiconque veut connaître non seulement le conflit des diplomaties de Washington et de Tôkyô, mais encore les éléments permanents d'un durable conflit de races qui, pour la première fois, est l'objet d'un travail d'ensemble.

Chine ancienne et nouvelle. Impressions et réflexions, par **Georges Weulersse**. Un vol. in-18 (2^e ÉDITION), broché. . . 4 fr.

« Ce n'est là, ni une œuvre d'érudition livresque, ni un simple recueil d'impressions. C'est une étude à la fois approfondie et vivante du contraste et de la lutte des « Deux Chines », dans lesquels l'auteur cherche l'explication du spectacle que nous présente l'Empire chinois à l'aube du XX^e siècle. »

(*Journal des Débats.*)

M. Weulersse décrit d'abord ce qu'il a vu; puis il aborde l'étude économique et sociale de l'Empire Céleste et y consacre une série de chapitres très documentés et très suggestifs. On goûtera la dialectique serrée de ces réflexions autant que le charme des descriptions. » (*Revue de Géographie.*)

La Chine novatrice et guerrière, par le Commandant **d'Hollone**. Un volume in-18 jésus, broché 3 fr. 50

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« Avec ses grandes divisions très précises consacrées tour à tour à la Chine guerrière, à la Chine novatrice, religieuse, administrative et sociale, puis à la Chine actuelle et à sa transformation, le livre est d'une lecture attrayante et facile; renseignements, faits et documents y sont présentés d'une façon vivante, sans recherche et sans pédantisme; c'est tout à la fois une étude très savante et une œuvre excellente de vulgarisation. » (Le Figaro.)

L'Inde d'aujourd'hui. Étude sociale, par **Albert Métin**. Un volume in-18 jésus, broché 3 fr. 50

« C'est là un bon livre, plein de conscience, appuyé sur de vastes connaissances antérieures, sur une documentation suffisamment large et très impartiale. Je ne puis guère en faire un plus bel éloge. J'ajoute encore que je ne redouterais pas de mettre ce manuel entre les mains d'une personne qui n'aurait pas vu l'Inde; elle en aurait une idée exacte et juste. »

(J. CHAILLEY. — *La Quinzaine coloniale*.)

L'Inde Britannique (*Société indigène — Politique indigène : les Idées directrices*), par **Joseph Chailley**. Un volume in-8° raisin de 520 pages, avec 2 cartes en couleur hors texte, br. 10 fr.

« Tous ceux qui s'intéressent aux passionnantes questions commerciales sauront gré à M. J. Chailley d'avoir accumulé pour eux les renseignements, les exemples, les constatations. L'Inde est de plus en plus un des problèmes les plus ardues de l'Asie contemporaine. M. Chailley aura le mérite peu banal d'en avoir exposé les données : libre à chacun d'en prévoir la solution la plus probable. En tous cas, cet important ouvrage est désormais indispensable à tous ceux que cette solution préoccupe. »

(Le Correspondant.)

Java et ses habitants, par **J. Chailley-Bert**. Un volume in-18 (3^e ÉDITION, corrigée et augmentée), broché 4 fr.

« M. Chailley-Bert est allé à Java. Il y est demeuré plusieurs mois, et il nous transmet dans ce volume les résultats de son voyage. D'une lecture facile, voire même fort agréable, cet ouvrage contient des études étendues et pénétrantes sur la société indigène et la société européenne à Java; la concurrence économique entre Européens et Orientaux; la question chinoise; la concurrence politique entre Hollandais et Javanais; la question si complexe de l'éducation des indigènes. »

(Le Musée social.)

A consulter :

L'Expansion allemande (*Chantoung*), par E. TONNELAT (page 21).

Les Anglais aux Indes et en Égypte, par EUGÈNE AUBIN (v. page 24).

Marine française et Marines étrangères (*Japon, etc.*), par le C^t L.

ABEILLE (voir page 20).

Questions extérieures (*Traité anglo-japonais, etc.*), par V. BÉRARD, (voir page 5).

AMÉRIQUE**Les États-Unis au XX^e siècle**, par **Pierre Leroy-Beaulieu**.Un vol. in-18 de 480 pages (4^e ÉDITION), broché. 4 fr.*(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.)*

« M. Pierre Leroy-Beaulieu a vu de près toutes les choses dont il parle avec la compétence d'un économiste et le sens pénétrant d'un observateur très informé, qui sait mettre en relief le côté social aussi bien que le côté économique des questions qu'il aborde. Son ouvrage offre un tableau complet de l'activité du peuple américain, de toutes les productions du pays, de toutes ses forces et de toute son œuvre. » *(Revue des Deux Mondes.)*

Les États-Unis, Puissance mondiale, par **Archibald Cary****Coolidge**. (Traduction de ROBERT L. CRU.) Préface par ANATOLE LEROY-BEAULIEU, membre de l'Institut. In-18 broché. 4 fr.

« Ce livre nous présente une excellente histoire résumée des États-Unis dans leurs relations extérieures récentes, histoire écrite par quelqu'un qui l'a vraiment vécue, soit par ses lectures et ses conversations, soit par ses voyages. Le ton même de la leçon parlée ajoute à l'exposé fait par l'auteur une vivacité qui rend la lecture de son livre attrayante et facile. » *(Revue Critique.)*

Éléments d'une Psychologie politique du Peuple américain, par **Émile Boutmy**. In-18 (2^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« M. Boutmy, plus que personne, était qualifié pour se livrer à des recherches aussi compliquées et en exposer avec une éblouissante clarté les résultats. Je crois que dans ce genre d'études où la psychologie se mêle nécessairement à l'érudition, où il faut que la psychologie soit aussi pénétrante que l'érudition se fait perspicace, ces *Éléments* sont un véritable chef-d'œuvre. C'est l'opinion unanime, incontestée. » (J.-ERNEST CHARLES. — *Revue Bleue.*)

Aux États-Unis (*Les Champs. — Les Affaires. — Les Idées*), par le Vicomte **G. d'Avenel**. Un vol. in-18, broché. 3 fr. 50

« Préparé comme il l'était par ses nombreux et si importants travaux d'histoire et d'économie sociale, M. le V^{te} G. d'Avenel devait profiter de son séjour chez un peuple enfiévré d'affaires, de progrès, pour faire œuvre originale et noter, durant son voyage de l'Atlantique au Pacifique, les évolutions des idées et des œuvres aux États-Unis, assez récentes pour n'avoir pas encore eu d'annalistes. » *(Revue des Deux Mondes.)*

La Religion dans la Société aux États-Unis, par **Henry Barge**. Un volume in-18, broché. 3 fr. 50

« Comment toutes les Églises des États-Unis, protestantes, catholiques, juives et indépendantes, ont quelque chose de commun; comment elles sont plus voisines entre elles que chacune d'elles ne l'est de son Église-mère en Europe: voilà ce que l'auteur nous expose en homme qui habite les États-Unis depuis plusieurs années. Ce qu'il a vu et compris en observateur pénétrant, il le présente avec méthode et clarté. » *(Revue des Deux Mondes.)*

L'Idéal américain, par **Th. Roosevelt**, traduit par A. et E. DE ROUSIERS, avec une préface par PAUL DE ROUSIERS. Un volume in-18 (5^e ÉDITION), broché. 3 fr. 50

« Cet ouvrage constitue, dans la diversité des sujets qu'il embrasse, une synthèse de l'esprit américain de notre temps. Il est infiniment intéressant; il ne vaut pas seulement par les lumières qu'il nous donne sur l'Amérique, mais encore par les enseignements qu'il comporte au point de vue social, et dont nous pouvons faire tous notre profit.... Cette œuvre, d'une très noble et très utile inspiration, méritait de traverser les mers. » *(Le Figaro.)*

La Femme aux États-Unis, par **C. de Varigny**. Un vol. in-18 jésus, broché. 3 fr. 50

« M. de Varigny nous offre en cette étude rapide, conçue dans une forme singulièrement attrayante, le livre le plus instructif peut-être qui ait encore été publié sur la femme américaine. Enfant, jeune fille, épouse, il nous la montre partout et toujours en possession de droits et de privilèges soigneusement défendus par la loi. Après avoir fait équitablement la part des qualités et des défauts de la femme américaine, l'auteur se plaît à lui rendre hommage en constatant sa grande et heureuse influence sur la société aux États-Unis. » *(Journal des Débats.)*

Les Industries monopolisées (trusts) aux États-Unis, par **Paul de Rousiers** [*Bibliothèque du Musée social*]. Un volume in-18 jésus (3^e ÉDITION), broché. 4 fr.

« M. de Rousiers est allé étudier sur place le fonctionnement et la composition des trusts, et dans une étude, dont on ne se lasse pas d'admirer la patiente sagacité, il nous en a donné une minutieuse et intelligente explication. Il est peu de livres plus utiles que celui-ci pour l'étude de l'organisation industrielle aux États-Unis et d'une compétence aussi sûre et aussi exacte. » *(Revue historique.)*

La Concentration des forces ouvrières dans l'Amérique du Nord, par **Louis Vigouroux** [*Bibliothèque du Musée social*]. Un volume in-18, broché.. . . . 4 fr.

« Ouvrage intelligent et consciencieux.... Après avoir recherché les causes du mouvement qui, dans l'Amérique du Nord, a groupé les travailleurs et dans certains métiers les a réunis en grandes fédérations les portant à nouer des relations avec les syndicats ouvriers du monde entier, l'auteur a particulièrement étudié l'influence exercée sur le travail par la double concentration des employeurs d'une part, et de l'autre des employés. » *(Le Temps.)*

L'Anarchisme aux États-Unis, par **Paul Ghio**. Un volume in-18 jésus, broché. 2 fr. 50

Après un « aperçu de la doctrine anarchiste », l'auteur nous expose les « causes et formes de l'action révolutionnaire aux États-Unis »; puis il nous présente les anarchistes intellectuels, B.-R. Tucker en particulier, et les anarchistes insurrectionnels qui tiennent aujourd'hui une si grande place dans la vie américaine. En manière de conclusion, l'auteur met en lumière les raisons de croire au triomphe final en Amérique des doctrines d'individualisme fécond et viril dont l'anarchisme de M. Benjamin R. Tucker nous offre un type extrêmement curieux et digne d'attention.

Le Canada, les deux races (Problèmes politiques contemporains),
par **André Siegfried**. In-18 de 420 pages (2^e ÉDITION), br.. 4 fr.

« Nous retrouvons dans cette étude sur le Canada les qualités d'observation précise et la variété d'informations qui avaient fait le succès du précédent volume de M. Siegfried, *la Démocratie en Nouvelle-Zélande*. L'auteur est allé sur place recueillir les éléments de son travail. Son livre, essentiel, s'impose à l'attention du public français, qui ne s'est jamais désintéressé du sort de nos frères d'Amérique restés attachés à leur ancienne patrie. »

(*La Quinzaine coloniale.*)

La Colombie britannique, Etude sur la colonisation au Canada, par **Albert Métin**, docteur ès lettres, professeur à l'École coloniale. Un vol. in-8 raisin, avec 20 cartes et cartons et 33 photographies hors texte, broché. 12 fr.

« Ce livre se présente dès l'abord au lecteur avec des références de premier ordre : il est l'utilisation intelligente, détaillée, synthétique de la collection considérable de publications officielles auxquelles le problème de la colonisation a donné lieu dans la Colombie britannique, comme dans les autres pays de civilisation anglo-saxonne ; mais il est aussi le résultat des enquêtes personnelles d'un esprit qui a su voir vite et bien et qui sait nous communiquer l'impression de la réalité vivante... Un tel livre peut être donné comme modèle aux monographies futures de « pays neufs et de colonies anglo-saxonnes. »

(*Revue du Mois.*)

Le Brésil au XX^e siècle, par **Pierre Denis**. Un volume in-18 (3^e ÉDITION), broché 3 fr. 50

« On lira avec intérêt et profit ce que M. Denis dit du paysage brésilien, de la vie politique et des progrès de l'esprit fédéraliste, de la vie économique de ce pays. L'auteur possède, pour bien écrire, une sympathie dont il ne se défend pas à l'égard de cette vieille société agricole qui garde ses traditions, sa vie familiale, son folk-lore. »

(*Revue du Mois.*)

L'Argentine au XX^e siècle, par **Albert B. Martínez**, ancien sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Finances de la République Argentine, et **Maurice Lewandowski**, docteur en droit. Avec une Préface par EMILE LEVASSEUR, membre de l'Institut et une Introduction par CHARLES PELLEGRINI, ancien Président de la République Argentine. (3^e ÉDITION *entièrement refondue et mise à jour*). In-18 de 470 pages, 2 cartes hors texte, broché 5 fr.

(*Ouvrage couronné par l'Académie française.*)

« Ce qui constitue la valeur de cette belle étude, c'est l'absence absolue de parti pris des auteurs. Ils ont dit ce qu'ils ont vu et constaté. C'est un mélange de critiques et d'éloges qui donne bien réellement le sentiment de la vérité. »

(*Le Temps.*)

« C'est la troisième édition refondue et mise à jour d'un ouvrage qui décrit l'Argentine au quadruple point de vue économique, agricole, commercial, industriel et financier. Les auteurs ont fait ressortir la mise en valeur rapide des richesses de son sol et les débouchés nouveaux qu'il offre aux capitaux européens. »

(*Le Musée social.*)

« Quiconque désire savoir ce qu'est l'Argentine et ce qu'elle peut être, doit lire ce travail. »

(*American Geographical Society. New-York.*)

Les Chemins de fer aux États-Unis, par **Louis-Paul Dubois**. Un volume in-18, broché 3 fr. 50

Résultat d'une enquête sur place, ce livre expose le régime actuel de l'industrie des transports en Amérique et donne des documents précis sur l'organisation financière des grandes compagnies.

A consulter :

- Américains et Japonais**, par LOUIS AUBERT (voir page 32).
Paix japonaise, par LOUIS AUBERT (voir page 32).
L'Expansion allemande, par E. TONNELAT (voir page 21).
Marine française et Marines étrangères, (*États-Unis*, etc.) par le C^t L. ABEILLE (voir page 20).
Les Syndicats industriels de Producteurs en France et à l'Étranger (*Trusts, Cartells, Comptoirs*), par PAUL DE ROUSIERS (v. page 18).
L'Or dans le Monde, par L. DE LAUNAY (voir page 16).
Études de Droit constitutionnel, par É. BOUTMY (voir page 7).
Les Traités ouvriers, par ALBERT MÉTIN (voir page 19).

Océanie

La Démocratie en Nouvelle-Zélande, par **André Siegfried**.
 Un vol. in-18, avec 1 carte en couleur hors texte, br. . . . 4 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

« De cette Nouvelle-Zélande que l'on a appelée le grand laboratoire et le champ d'essai des doctrines socialistes, M. Siegfried nous rapporte une étude documentée sur ces audacieuses innovations politiques : arbitrage obligatoire, vote politique des femmes, lois agraires, etc. Les illusions anglaises sur le loyalisme désintéressé et les véritables sentiments de cette communauté lointaine donnent une actualité piquante à ce livre curieux, sérieux, et pourtant très facile à lire. »

(*La Revue de Paris.*)

L'Évolution sociale en Australasie, par **Louis Vigouroux**.
 (*Bibliothèque du Musée social*). Un vol. in-18 jésus, br. . . 4 fr.

« On trouvera dans cet ouvrage des vues très curieuses sur les causes du prompt développement des villes australiennes, sur l'origine du mouvement démocratique et sur la législation ouvrière. Partout l'auteur s'est efforcé de rattacher les faits observés à leur cause et d'en démontrer les conséquences. Tous les traits relevés par lui gagnent à cela beaucoup d'intérêt, de vie et de valeur scientifique. »

(P. DE ROUSIERS. — *La Science sociale.*)

A consulter :

- Les Nouvelles Sociétés Anglo-saxonnes** (*Australie, Nouvelle-Zélande*), par PIERRE LEROY-BEAULIEU (voir page 24).
L'Or dans le Monde (*Australie*, etc.), par L. DE LAUNAY (v. page 16).

TABLE DES OUVRAGES

| | Page | | Pages. |
|---|------|---|--------|
| ABEILLE (C ⁱ). <i>Marine française et Marines étrangères</i> | 20 | BULLETIN DE L'OFFICE DU TRAVAIL. | 17 |
| AUBERT. <i>Américains et Japonais.</i> | 32 | CASTRIES (H. de). <i>L'Islam</i> | 31 |
| — <i>Paix Japonaise.</i> | 32 | CAUDEL. <i>Nos Libertés politiques.</i> | 5 |
| AUBIN. <i>Les Anglais aux Indes et en Egypte</i> | 24 | CAVAIGNAC (G). <i>L'impôt progressif.</i> | 8 |
| — <i>La Perse d'aujourd'hui.</i> | 30 | CHAILLEY (J.). <i>L'Inde Britannique.</i> | 33 |
| AVENEL (V ^{te} G. d'). <i>Paysans et Ouvriers depuis sept cents ans.</i> | 14 | CHAILLEY-BERT. <i>Dix années de Politique coloniale</i> | 20 |
| — <i>Les Riches depuis sept cents ans.</i> | 15 | — <i>Java et ses habitants.</i> | 33 |
| — <i>La Fortune privée à travers sept siècles</i> | 14 | CLERGET. <i>La Suisse au XX^e siècle.</i> | 27 |
| — <i>Le Mécanisme de la vie moderne.</i> | 15 | — <i>Manuel d'Economie commerciale.</i> | 13 |
| — <i>Aux Etats-Unis</i> | 34 | COLONEL (UD). <i>La Nation et l'Armée.</i> | 10 |
| AYNARD. <i>La liberté de l'Enseignement devant la Chambre.</i> | 11 | COOLIDGE. <i>Les Etats-Unis, Puissance mondiale</i> | 34 |
| BAILLE (Colonel). <i>Un épisode de l'expansion de l'Angleterre.</i> | 24 | CROUZET. <i>Pour et contre le baccalauréat.</i> | 12 |
| BARGY. <i>La religion dans la société aux Etats-Unis.</i> | 34 | DENIS. <i>Le Brésil au XX^e siècle.</i> | 36 |
| BÉRARD. <i>Questions extérieures.</i> | 5 | DESCHAMPS (Gaston). <i>Le Malaise de la Démocratie</i> | 9 |
| — <i>L'Angleterre et l'Impérialisme.</i> | 23 | DMOWSKI. <i>La Question Polonaise.</i> | 26 |
| — <i>La France et Guillaume II.</i> | 22 | DUBOIS. <i>Les Chemins de fer aux Etats-Unis.</i> | 37 |
| — <i>L'Empire russe et le Tsarisme.</i> | 26 | DUMOLARD. <i>Le Japon politique, économique et social.</i> | 32 |
| — <i>La Politique du Sultan</i> | 28 | FAGUET (Émile). <i>Problèmes politiques du temps présent.</i> | 6 |
| — <i>Pro Macedonia.</i> | 28 | — <i>Questions politiques.</i> | 6 |
| — <i>Les Affaires de Crète.</i> | 28 | FERRY (Jules). <i>Discours et opinions.</i> | 10 |
| — <i>L'Affaire marocaine.</i> | 29 | FERRY (C ⁱ). <i>La France en Afrique.</i> | 29 |
| — <i>Le Sultan, l'Islam et les Puissances. La Révolte de l'Asie.</i> | 31 | FLOUR DE SAINT-GENIS. <i>La Propriété rurale en France.</i> | 14 |
| — <i>La Révolution Turque.</i> | 28 | FLOQUET (Ch.). <i>Choix de discours.</i> | 9 |
| — <i>Révolutions de la Perse.</i> | 30 | FOUILLÉE. <i>La Réforme de l'Enseignement</i> | 11 |
| BÉRENGER. <i>La Conscience nationale</i> | 8 | — <i>Les Etudes classiques et la Démocratie</i> | 12 |
| BERR. <i>Peut-on refaire l'unité morale de la France? — Vie et science.</i> | 11 | GHIO. <i>Notes sur l'Italie contemporaine.</i> | 25 |
| BERT (Paul). <i>Le Cléricalisme.</i> | 9 | — <i>L'Anarchisme aux Etats-Unis.</i> | 35 |
| BINET et TH. SIMON (D ^r). <i>Les Enfants anormaux.</i> | 13 | GIDE. <i>Les Sociétés coopératives de consommation.</i> | 19 |
| BONJEAN. <i>Enfants révoltés et Parents coupables.</i> | 12 | GONNARD. <i>L'Emigration européenne.</i> | 5 |
| BOURGEOIS (Léon). <i>Solidarité</i> | 7 | — <i>La Femme dans l'Industrie.</i> | 19 |
| BOURGUIN. <i>Les Systèmes socialistes</i> | 3 | — <i>La Hongrie au XX^e siècle</i> | 25 |
| BOUTMY. <i>Etudes politiques. — Etudes de Droit Constitutionnel.</i> | 6 | GUYOT (Yves). <i>L'Economie de l'Effort.</i> | 4 |
| — <i>Le recrutement des administrateurs coloniaux.</i> | 20 | HAMET. <i>Les Musulmans français du Nord de l'Afrique</i> | 29 |
| — <i>La Constitution et la Société politique en Angleterre.</i> | 22 | HENRY. <i>La Question de Finlande.</i> | 27 |
| — <i>Essai d'une psychologie politique du peuple anglais au XIX^e s.</i> | 23 | LAIR. <i>L'Impérialisme allemand.</i> | 21 |
| — <i>Éléments d'une psychologie politique du peuple américain.</i> | 34 | LANESSAN. (J.-L. de). <i>La République démocratique</i> | 8 |

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|---|--------|
| LANSON. <i>L'Université et la Société moderne</i> | 12 | ROCQUIGNY (C ^{te} de). <i>Les Syndicats agricoles et leur œuvre</i> | 18 |
| LAUNAY (L. de). <i>L'Or dans le monde</i> | 16 | ROOSEVELT. <i>L'Idéal américain</i> | 35 |
| LECLERC (Max). <i>L'Éducation et la Société en Angleterre</i> | 23 | ROUIRE (Dr). <i>La rivalité Anglo-Russe au XIX^e siècle en Asie</i> | 31 |
| LÉON. <i>Fleuves, Canaux, Chemins de fer</i> | 16 | ROUSIERS (P. de). <i>Les Grands Ports de France</i> | 18 |
| LÉPINE. <i>La Mutualité</i> | 7 | — <i>Les Syndicats industriels en France et à l'étranger</i> | 18 |
| LEROY. <i>Syndicats et Services publics</i> | 6 | — <i>Le Trade-Unionisme en Angleterre</i> | 23 |
| LEROY-BEAULIEU. <i>Les Nouvelles Sociétés Anglo-Saxonnes</i> | 24 | — <i>Hambourg et l'Allemagne contemporaine</i> | 21 |
| — <i>Les États-Unis au XX^e siècle</i> | 34 | — <i>Les Industries monopolisées (Trusts) aux États-Unis</i> | 35 |
| LORIN. <i>L'Afrique du Nord</i> | 28 | ROUX. <i>La Production du Colon en Égypte</i> | 30 |
| LOTH. <i>Le Peuplement italien en Tunisie et en Algérie</i> | 29 | — <i>Notre Marine marchande</i> | 20 |
| LYAUTEY (Général). <i>Du rôle colonial de l'Armée</i> | 10 | SCHATZ. <i>L'Individualisme</i> | 3 |
| MABILLEAU. <i>La Prévoyance sociale en Italie</i> | 26 | SÉAILLES. <i>Affirmations de la conscience moderne</i> | 8 |
| MACHAT. <i>Le développement économique de la Russie</i> | 27 | SEILHAC (L. de). <i>Syndicats ouvriers, Fédérations, Bourses du Travail</i> | 18 |
| MARILLIER. <i>La liberté de conscience</i> | 9 | — <i>Les Congrès ouvriers en France</i> | 19 |
| MARTINEZ et LEWANDOWSKI. <i>L'Argentine au XX^e siècle</i> | 36 | SIEGFRIED. <i>Le Canada</i> | 36 |
| MATER. <i>L'Église catholique</i> | 4 | — <i>La Démocratie en Nouvelle-Zélande</i> | 37 |
| MAYET. <i>Voyage autour de l'octroi de Paris</i> | 16 | SOUCHON. <i>Les Cartells de l'Agriculture en Allemagne</i> | 21 |
| MAZEL. <i>La Synergie sociale</i> | 4 | TONNELAT. <i>L'Expansion allemande</i> | 21 |
| MÉTIN. <i>L'Inde d'aujourd'hui</i> | 33 | VARIGNY (C ^{te} de). <i>La Femme aux États-Unis</i> | 35 |
| — <i>La Colombie britannique</i> | 36 | VIAL. <i>L'Enseignement secondaire et la Démocratie</i> | 12 |
| — <i>Les Traités ouvriers</i> | 19 | VIGOUROUX. <i>La Concentration des forces ouvrières dans l'Amérique du Nord</i> | 35 |
| MILLET. <i>La Crise anglaise</i> | 22 | — <i>L'Évolution sociale en Australasie</i> | 37 |
| NOVICOW. <i>La Guerre et ses prétendus bienfaits</i> | 4 | VILLAIN. <i>Le Fer, la Houille et la Métallurgie à la fin du XIX^e s.</i> | 16 |
| — <i>L'Expansion de la nationalité française</i> | 19 | WEULERSSE. <i>Le Japon d'aujourd'hui</i> | 31 |
| OLLONE (Commandant d'). <i>La Chine novatrice et guerrière</i> | 33 | — <i>Chine ancienne et nouvelle</i> | 32 |
| PAQUIER. <i>L'Enseignement professionnel en France</i> | 13 | WILMOTTE. <i>La Belgique morale et politique</i> | 25 |
| PARODI. <i>Traditionalisme et Démocratie</i> | 5 | ZOLLA. <i>Questions agricoles</i> | 14 |
| PIQUET (V.). <i>Les Civilisations de l'Afrique du Nord</i> | 29 | | |
| QUESTIONS DU TEMPS PRÉSENT. | 17 | | |
| RENOUVIER. <i>Manuel républicain</i> | 7 | | |
| RIBOT. <i>La réforme de l'Enseignement secondaire</i> | 11 | | |

Tous ces ouvrages sont expédiés franco au prix marqué, contre envoi de leur montant, en un mandat postal, à l'adresse suivante : LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 5, rue de Mézières, Paris, 6^e. — Nos publications sont en vente chez tous les libraires.

HISTOIRE GÉNÉRALE

DU IV^E SIÈCLE A NOS JOURS

Ouvrage publié sous la direction de MM.

Ernest LAVISSE

de l'Académie française,
Professeur à l'Université de Paris.

Alfred RAMBAUD

Membre de l'Institut,
Professeur à l'Université de Paris.

OUVRAGE COMPLET EN 12 VOLUMES

- I. Les Origines (395-1095).
- II. L'Europe féodale; les Croisades (1095-1270).
- III. Formation des grands États (1270-1492).
- IV. Renaissance et Réforme; les nouveaux mondes (1492-1559).
- V. Les Guerres de religion (1559-1648).
- VI. Louis XIV (1643-1715).
- VII. Le XVIII^e siècle (1715-1788).
- VIII. La Révolution française (1789-1799).
- IX. Napoléon (1800-1815).
- X. Les Monarchies constitutionnelles (1815-1847).
- XI. Révolutions et Guerres nationales (1848-1870).
- XII. Le Monde contemporain (1870-1900).

Chaque vol. in-8 raisin, broché, **16 fr.**; rel. demi-chagr. **20 fr.**

« *L'Histoire générale* n'a pas besoin de réclame. Du titre, l'ouvrage tient toutes les promesses. C'est assurément la plus générale de nos histoires, et elle vient à son heure pour marquer une étape de l'exploration entreprise au cours de notre siècle dans toutes les régions du passé. Elle a sa place marquée et assurée dans la bibliothèque des hommes d'étude. »

(*Journal des Débats.*)

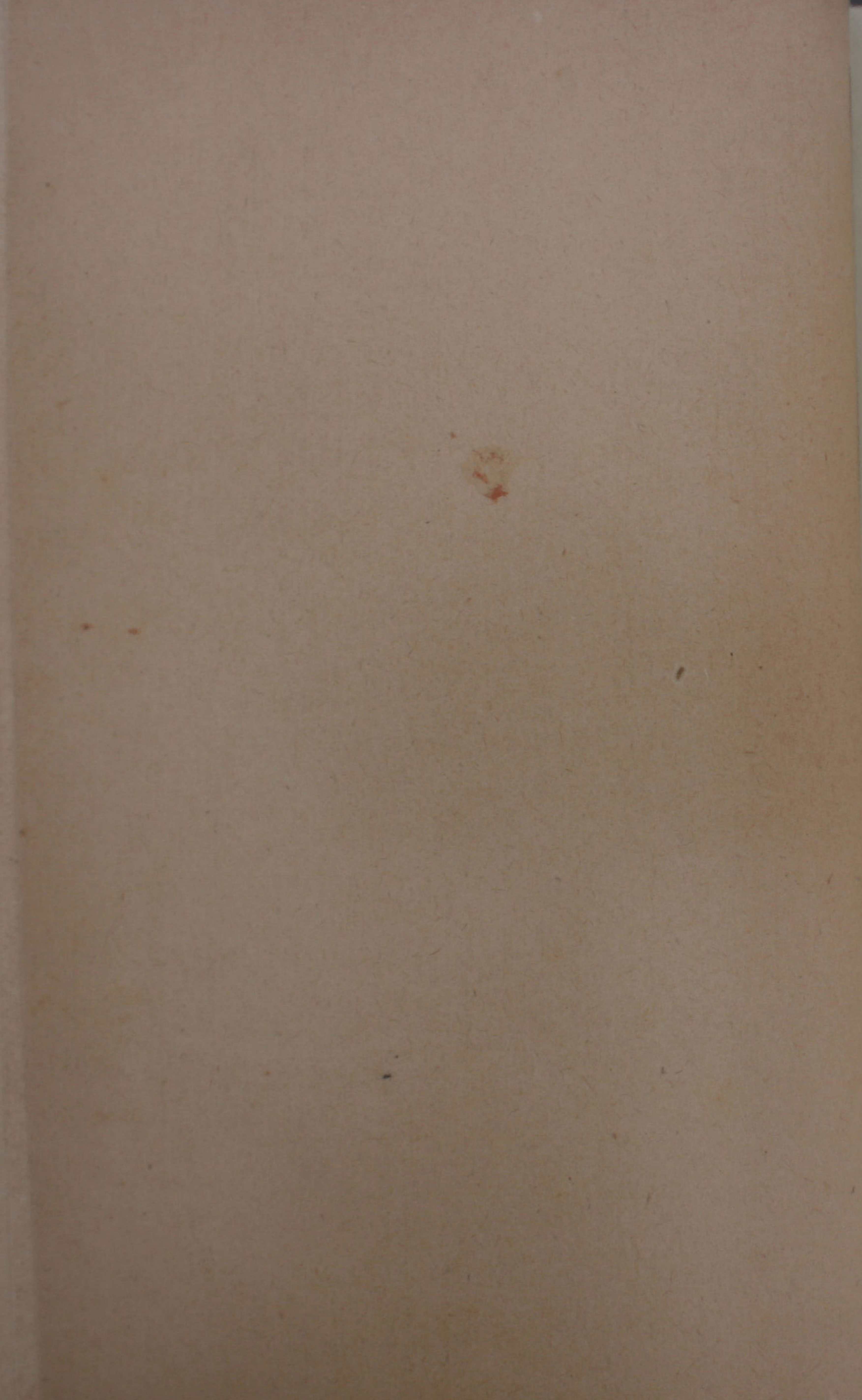
« Cette histoire universelle présente le double avantage d'être une histoire suivie, par périodes chronologiques, et d'être l'œuvre d'hommes qui sont des garants sûrs de son exactitude scientifique. Elle est le livre de chevet des professeurs et des étudiants d'histoire et doit trouver des lecteurs de toute catégorie. »

(*Revue critique d'Histoire et de Littérature.*)

Envoi franco du Prospectus **Histoire générale**, sur demande.

N^o 371¹¹⁸.







Les Systèmes socialistes et l'Évolution économique, par MAURICE BOURGUIN, professeur d'Économie politique à la Faculté de droit de l'Université de Paris (*Édition revue et corrigée*). Un volume in-8° cavalier, 560 pages, broché. 10 »

(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.)

L'Individualisme économique et social : Ses origines, son évolution, ses formes contemporaines, par ALBERT SCHATZ, professeur d'Économie politique à la Faculté de droit de l'Université de Lille. Un volume in-18, 600 pages, broché. 5 »

Nos Libertés politiques : Origines, Évolution, État actuel, par MAURICE CAUDEL, professeur à l'École libre des Sciences politiques. Un volume in-18, 462 pages, broché 5 »

(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.)

Problèmes politiques du Temps présent, par ÉMILE FAGUET, de l'Académie française. Un volume in-18, broché 3 50

Sur notre régime parlementaire. — Armée et démocratie. — Le Socialisme dans la Révolution française. — La Liberté de l'Enseignement. — Les Églises et l'État.

Questions politiques, par ÉMILE FAGUET. Un volume in-18, broché. 3 50

La France en 1789. — Décentralisateurs et Fédéralistes. — Le Socialisme en 1899. — Que sera le XX^e siècle ?

Traditionalisme et Démocratie, par D. PARODI. Un volume in-18, broché. 3 50

(Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques)

Les Sociétés coopératives de consommation, par CHARLES GIDE, professeur d'Économie sociale à la Faculté de droit de l'Université de Paris. Un volume in-18 (*Édition refondue et augmentée*), broché. 3 50

Syndicats ouvriers, Fédérations, Bourses du travail, par LÉON DE SEILHAC. Un volume in-18, broché. 3 50
